UN FOCA
OU
TOUT AUTRE APPAREIL
S'ACHÈTE CHEZ LE GRAND SPÉCIALISTE
PHOTO-PLAIT
37, RUE LA FAYETTE, PARIS 9e OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE 1949 PHOTO-CINÉMA-RADIO-PHONO
160 PAGES CONTRE ENVOI DE 100 f REMBOURSABLES

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

MERCREDI 11 MAI 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.367
Saint-Mamert.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarifs
A partir de 1.450 f
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO St SÉBASTIEN-FROISSART

Bien qu'ayant couvert en 32 heures entre 5.850 et 5.928 km.

ANDRÉE DUPEYRON A ÉCHOUÉ

A bout de forces, elle s'est posée cette nuit à Jiwani, dans le Béloutchistan...

manquant de peu le record établi par la femme de Staline (5.908 km.), qu'elle aurait dû porter à 6.008 km., conformément aux règlements internationaux

ANDREE DUPEYRON, la « Grand-mère volante » qui, dimanche dernier, à 6 heures du matin, s'envola du terrain de Mont-de-Marsan, seule à bord de son « Morane-571 » alourdi de réservoirs supplémentaires lui assurant une autonomie de vol de 35 heures, s'est donc posée sur la piste de l'aérodrome de Jiwani, dans le Béloutchistan, après avoir volé trente-deux heures d'affilée.

Dans un extraordinaire état d'épuisement, l'aviatrice est sortie de l'étroit cockpit de l'avion où, pendant près de deux jours, elle resta seule, face à face avec les multiples cadrans de son tableau de bord. Mais avait-elle battu le record (féminin) de longue distance ?

La guerre des experts

Il semble que non, bien que les experts ne soient pas encore d'accord sur les calculs.

Nous avons interrogé Mme Gérome, expert cartographique de la maison Blondel-La Rougery, qui, depuis quarante ans, a préparé les cartes du raid des aviateurs français les plus en renom, tels que Pelletier d'Oisy, Costes, Le Brix.

— D'après mes premiers calculs, nous a dit Mme Gérome, Mme Dupeyron a parcouru, depuis Mont-de-Marsan, environ 5.900 kilomètres, représentant la route « orthodromique » de la distance.

De leur côté, les services cartographiques de l'armée de l'air, en employant le même procédé, sont arrivés au chiffre suivant : 5.850 kilomètres.

Si on se base sur ces deux expertises, le record des aviatrices soviétiques n'a pas été battu. Celui-ci est, rappelons-le, de 5.908 kilomètres.

Cependant, les services de documentation d'Air France ont donné ce matin un chiffre plus élevé. D'après eux, Mme Dupeyron aurait parcouru 5.928 kilomètres.

SUITE PAGE 3

Dès ce matin, M. Dupeyron quittait Mont-de-Marsan en avion pour Paris où il venait prendre contact avec les services officiels. Le voici à son arrivée sur l'aérodrome de Villacoublay, à 14 heures.

L'EXPLOIT d'Andrée DUPEYRON quelques chiffres :

- Paris-New-York : route directe (lignes aériennes), 5.990 km.
- Paris-New-York : route directe (ligne droite géométrique), 5.500 kilomètres.
- Distance parcourue par Lindberg New-York-Paris : 5.750 kilomètres.

DEUX ECHEANCES CE MOIS-CI POUR LES COMMERÇANTS ET LES INDUSTRIELS

Aujourd'hui, au plus tard, ils doivent verser le deuxième tiers provisionnel de l'impôt

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

CE mois de mai, commerçants et industriels verront se doubler pratiquement les habituelles difficultés de l'échéance. Or, on sait que depuis janvier 1949 certains secteurs commerciaux et industriels enregistrent des crises de trésorerie résultant de la mévente, elle-même provoquée par la diminution du pouvoir d'achat.

Outre les règlements habituels, les contribuables devront acquitter, aujourd'hui, 10, le versement du deuxième tiers provisionnel de l'impôt.

Ceux qui ne pourront effectuer ce versement se verront frappés de 10 p. 100 de pénalité. Les Finances, on le sait, n'ont pas l'habitude de plaisanter et entendent que les recouvrements budgétaires soient effectués avec le maximum de célérité.

Rue de Rivoli, on redoute que le ralentissement du volume des affaires n'entraîne une diminution sérieuse des rentrées fiscales.

L'Etat, débiteur impitoyable, multipliant par deux les affres mensuelles de l'échéance, dans quelle situation, dans quelles dispositions se trouvent en ce moment les commerçants et industriels ? C'est ce que nous avons demandé à quelques-uns d'entre eux.

Nous avons trouvé des euphoriques, nous avons rencontré des atterrés.

Le directeur du grand magasin est optimiste

Le directeur général d'un très grand magasin, dont les rayons couvrent pratiquement toutes les activités du commerce, s'est déclaré sans inquiétude :

« Nous éprouvons les ennuis normaux de toute grosse entreprise. Nous ne sommes pas mécontents et considérons que depuis six semaines notre vente va en progressant, ce qui nous satisfait, puisque notre chiffre d'affaires est plus important que celui de l'an dernier à pareille époque. Il faut dire que nous multiplions actuellement les efforts, tant sur la qualité que sur les prix.

» Il me semble manifeste que la clientèle, limitée pendant longtemps pour le réassortiment du fond de ménage, linge, vaisselle, etc., profite actuellement des avantages qui lui sont offerts, au détriment peut-être de restrictions qu'elle s'impose sur son ravitaillement.

» En bref, pas d'inquiétude particulière, seulement le retour à des conditions plus normales d'achat et de vente. »

Voilà au moins un son de cloche qui se refuse à donner l'alarme.

Nous avons ensuite rendu visite à des détaillants de moindre envergure.

La lingerie est inquiète

Nous avons rencontré une artisane lingère qui, dans son petit atelier, fabrique des articles de belle qualité :

— Je me trouve en face de très graves difficultés et je ne sais trop comment je paierai tant mes impôts que mon personnel. Remarquez que ma clientèle est plutôt localisée parmi ce qu'on veut bien appeler les « gens à leur aise » : industriels, gros commerçants, etc.

« Eh bien, depuis deux à trois mois je n'arrive plus à être payée que très irrégulièrement, avec des retards considérables. Comme je n'ai pratiquement pas de réserve de trésorerie, que je dois marcher « sur mon roulement », je suis vraiment très inquiète.

SUITE PAGE 2

Une officine de faux billets de la Loterie découverte à La Chapelle

5 Espagnols arrêtés Un dépôt d'armes saisi

La police a mis la main, cet après-midi, 8, passage Goix, dans le quartier de la Chapelle, sur une bande de gangsters qui fabriquaient de faux billets de la Loterie nationale et cachaient un véritable arsenal.

Depuis quelque temps, l'inspecteur principal Mérot surveillait des Espagnols du quartier. Il fit irruption, vers midi 30, dans le garage du passage Goix, où cinq hommes s'affairaient auprès d'une rotative. Surpris, les fauxmonnayeurs levèrent les bras et jetèrent les armes qui'ls portaient sur eux.

Une rapide perquisition permit aux enquêteurs de découvrir un grand nombre de planches à billets de la Loterie Nationale, que les cinq Espagnols étaient en train d'imprimer.

Les policiers trouvèrent en outre, dans un réduit voisin du local où se trouvaient les rotatives, tout un arsenal : fusils-mitrailleurs, une mitrailleuse lourdes, 22 mitraillettes, des fusils ordinaires et trente charges de plastic, une cinquantaine de grenades, une trentaines de revolvers et une boîte de cordon bickford ainsi que plusieurs dizaines de milliers de cartouches.

Le chef des faussaires, Diego Fornes-Taralta, 37 ans, demeurant 11, rue Euryale-Dehaynin, a été arrêté, ainsi que ses quatre complices : José Vallus, 34 ans ; Pedro Abella, 34 ans ; Badena Calbe, 30 ans, demeurant tous trois dans un hôtel voisin, 4, passage Goix, et Eduardo Rey, 38 ans, habitant 13, rue Parmentier.

Le commissaire Clot, qui s'est rendu sur place procède en ce moment à l'interrogatoire des cinq bandits.

LE CHIEN DE LA DUCHESSE DE WINDSOR EST VENU SEUL DE WASHINGTON A PARIS

CE petit chien à l'air ahuri, vêtu d'un confortable manteau de voyage, s'appelle Ruffles. Il vient de traverser l'Atlantique en avion dans cette petite cage dont l'intérieur était rembourré avec des journaux. Ruffles a été mis à l'avion à Washington par miss Elizabeth Braum, de Pittsburgh, et adressé à la duchesse de Windsor, qui avait dépêché à l'aérodrome d'Orly sa secrétaire pour prendre livraison du cadeau vivant.

RADIO-MOSCOU :

« La collaboration du temps de guerre doit renaître »

LONDRES, 10 mai (U.P.) — Dans une émission en langue anglaise, Radio-Moscou a répété aujourd'hui la déclaration faite, il y a deux ans, par Staline à M. Harold Stassen, sur la possibilité de coexistence pacifique de systèmes économiques différents.

Après avoir une fois de plus dénoncé la « course aux armements » à laquelle se livrent, selon lui, les Etats-Unis, le speaker a ajouté :

« La coalition antihitlérienne des trois grandes puissances a donné au monde un exemple différent. Et il est certain que si deux systèmes différents ont pu collaborer en temps de guerre à plus forte raison peuvent-ils collaborer en temps de paix. Une telle collaboration est non seulement possible mais désirable dans l'intérêt du maintien d'une paix stable, dans l'intérêt de tous les peuples qui veulent la paix. »

L'électricité rétablie dans certains quartiers de l'Ouest de Berlin

BERLIN, 10 mai. (U.P.) — Les autorités soviétiques ont rendu le courant électrique à certaines parties des secteurs occidentaux de Berlin ce matin, quarante heures avant la date fixée pour la levée du blocus. Et pour la première fois depuis onze mois on a pu entendre les radios jouer après 8 h. 30. Jusqu'ici, en effet, le courant n'était donné dans le Berlin-Ouest qu'entre 6 h. 30 et 8 h. 30 et entre 18 heures et 23 heures.

L'ATTACHE MILITAIRE ADJOINT POLONAIS A LONDRES est qualifié publiquement d' « espion »

(De notre envoyé spéc. permanent C. LEMERCIER)

LONDRES, 10 mai (par tél.). — Le commandant Julian Kajdy, attaché militaire adjoint de l'ambassade de Pologne, avait payé un certain Marian Kaczmarek, Polonais, qui comparaît aujourd'hui devant un tribunal de Manchester, accusé d'espionnage, pour qu'il renseigne l'ambassade de Pologne sur les activités industrielles et militaires britanniques et américaines dans la région de Manchester et de Liverpool.

Cette accusation a été faite publiquement, devant le tribunal qui doit juger Kaczmarek, lui-même confondu par un autre Polonais, du nom de Balcz.

L'attaché de presse de l'ambassade de Pologne à Londres déclare : « Nous n'envisageons aucune protestation contre les accusations portées au sujet du commandant Kadjy. Cette affaire n'a pour nous aucun intérêt. »

UN ENCAISSEUR ATTAQUE RUE JULES-CESAR

Cet après-midi, à 16 h. 45, rue Jules-César (12e), un encaisseur des établissements Paul Hughes, M. Georges Sirey, demeurant, 16, rue Guynemer, à Orly, a été attaqué par des malfaiteurs descendus d'une traction avant qui l'ont frappé à coups de crosse, puis lui ont dérobé sa sacoche contenant 500.000 francs. Ils ont ensuite pris la fuite dans leur voiture dont le numéro n'a pu être relevé.

Le commissaire des Quinze-Vingts enquête.

L'ASSEMBLEE DU SUD-VIETNAM EN FAVEUR DE BAO DAI

SAIGON, 10 mai. (A.F.P.) — L'Assemblée du Sud-Vietnam a adopté, au cours de sa troisième session plénière, une motion assurant l'empereur Bao Daï de son concours le plus complet, et formant des vœux pour la restauration de la paix en Indochine.

Pour réparation des sévices physiques et moraux

Simone Wadier n'a droit qu'à une indemnité dérisoire

"ELLE NE LA RÉCLAMERA PAS" nous dit Me Martinaud-Desplat

Par Merry Bromberger

LE bureau de Me Martinaud-Desplat, l'avocat victorieux de Simone Wadier, acquittée triomphalement à Riom d'un meurtre qui n'était qu'une congestion cérébrale, est enfoui sous un monceau de codes, de Dalloz, de Sirey.

Le défenseur compulse la jurisprudence pour déterminer les droits de sa cliente au lendemain d'un procès qui a démontré que non seulement elle n'était pas coupable, mais encore qu'il n'y avait pas eu crime et que les aveux qui lui avaient été arrachés abusivement avaient seuls maintenu la fiction d'un homicide et la détention de la malheureuse pendant un an.

— La mésaventure de Simone Wadier, qui aurait pu être plus tragique encore, si l'erreur judiciaire avait été entérinée par le verdict, peut arriver à tout moment, à chacun de nous, nous déclare Me Martinaud-Desplat.

» Nous sommes au siècle des aveux et toutes les « confessions spontanées » ne se déroulent pas derrière le rideau de fer. Dans notre démocratie même, les droits sacrés de la personne humaine sont suspendus dans la vie quotidienne pour permettre trop commodément aux autorités répressives la fabrication des coupables.

» Le cas de Simone Wadier illustre un état de fait inquiétant pour tous. Une mort subite se produit. Sans attendre de savoir à coup sûr s'il ne s'agit pas d'une mort naturelle, on recherche les criminels possibles et on les interroge. Simone Wadier est parmi les suspects. On l'amène à la gendarmerie le 19 avril. On la maintient debout pendant vingt-huit heures consécutives sans lui permettre de se reposer, de boire, de manger, en la mitraillant de questions. On la menace. On la gifle. On l'affolle. A bout de forces, ivre d'épuisement, elle avoue tout ce que l'on veut à la 29e heure. Le juge d'instruction, M. Rey, est présent, dirigeant ce « grilling ». Il permet à la jeune fille de s'asseoir pour signer ses aveux. Elle se rétracte alors. Le supplice recommence. Il durera quatre jours entiers, jusqu'au 23 avril. Simone avoue une fois de plus. Elle se révolte à nouveau. La « question » qui lui est infligée se prolongerait si mon confrère Bourdier, alerté par le frère du témoin, ne forçait la porte du juge... Celui-ci se décide enfin à signer l'inculpation qui rend à l'accusée son statut légal.

SUITE PAGE 3

JEUNE PREMIER MONDAIN Walter Bosshard menait grande vie sur la Côte d'Azur...

avec les 20 millions confiés à la comtesse Tchernichev

TOUS les noms de l'armorial défilent ces jours-ci à la Sûreté nationale ; après l'arrestation du prince de Bourbon, c'est aujourd'hui le scandale de la comtesse Mary Tchernichev Besobrajoff. Cette authentique grande dame russe, née à Moscou le 16 mai 1916, qui de 1939 à 1942 fut l'épouse d'Henri Garat, eut des démêlés avec la bande Bonny-Laffont et fut, en 1947, condamnée par la Cour de justice de la Seine à deux ans de prison pour atteinte à la sûreté de l'Etat, est aujourd'hui mêlée à une fâcheuse histoire d'escroquerie et de trafic de devises avec la Suisse.

Très jolie, la comtesse Tchernichev habite à Rueil-Malmaison, un magnifique pavillon, 36, avenue de Buzenval ; c'est là qu'elle invita, il y a quelques semaines, à prendre le thé, un Suisse, Walter Bosshard dont elle avait fait la connaissance le 15 février, dans les milieux mondains qu'elle fréquente.

Bausshard né le 14 août 1910 à Munich, beau garçon qui changeait d'adresse au hasard de ses relations ne tarda pas à entretenir des rapports très suivis avec la comtesse qui aurait voulu se faire épouser ; c'est ainsi qu'il élut domicile chez elle.

Or, une amie de Mme Tchernichev, la marquise de la Roche, née Inès de la Modio, lui avait confié une somme de 20 millions 400.000 francs, en billets de mille, sous prétexte de les mettre en sécurité.

En réalité, on suppose que cet argent, émanant de différentes personnes, était destiné à alimenter un trafic de compensation de devises avec la Suisse.

La comtesse plaça ce dépôt dans une valise de cuir marquée à ses initiales et enferma le tout dans un placard, y ajoutant, prétendit-elle, deux millions de sa propre bourse. Walter Bosshard et Mary Tchernichev se mirent alors à jouer au plus bluffeur, le Suisse affirmant qu'ils possédait dans son pays 20 millions qu'il voulait rentrer en France, et la Russe se trouvant dans la situation opposée. Tous deux, on le voit, étaient faits pour s'entendre.

La valise envolée

Le 4 mars dernier, la comtesse se rendit, en compagnie de Mme de la Roche, chez le médecin de cette dernière ; les deux femmes devaient retrouver à 17 h. 30 Walter Bosshard au bar du Ritz. Après une vaine attente, elles rentrèrent à Rueil où Mme Tchernichev eut la surprise d'apprendre, de la bouche de la bonne, que Bausshard était venu à 17 h. 30 et que, après avoir fouillé l'appartement, il était parti en emportant une valise, la valise aux 22 millions !

Connaissant les vices de Walter Bausshard, la police pensa pouvoir le

Yolande CONDAT.

SUITE PAGE 3

INCIDENTS TUMULTUEUX CETTE NUIT A TULLE

TULLE, 10 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La deuxième séance du conseil municipal de Tulle, ouverte hier à 16 h., s'est terminée à 2 heures du matin. L'assemblée a siégé dix heures sans désemparer, sous la protection de la police et ne s'est séparée qu'après avoir désigné les trois adjoints.

Le 1er mai, rappelons-le, le conseil n'avait pu procéder à l'élection de ces derniers, car des manifestants avaient envahi la salle des délibérations sitôt après l'élection du maire.

Au cours de cette nouvelle séance, des élus communistes se sont livrés à une obstruction systématique. Le service d'ordre a dû intervenir.

Lorsque la séance a été levée, à 2 heures du matin, près de trois mille personnes étaient encore rassemblées devant l'Hôtel de Ville.

UN ULTIMATUM DU BANDIT Giuliano aux carabiniers !

PALERME, 10 mai. (A.F.) — Salvatore Giuliano a signifié à la police d'avoir à quitter avant minuit sa maison du village de Montelepre, qu'elle a occupée pour y installer le quartier général de ses opérations contre le célèbre bandit, faute de quoi il la fera sauter à la dynamite.

courses

PRIX REVERCOURT

1. Vallée d'Or (Ch. Mills) (618) G. 27
à Mme C. Badiou ..... P. 15
2. Uva Williams (H.R.Dur.) (609) P. 18
3. Voyou Williams (R.Gay.) (602) P. 20

Durée : 3' 21", 3' 21" 4/10, 3' 23". — R. k : 1' 25" 5/10.

N. pl. : 603, 606, 610, 611, 612, 613.

SAISON de Paris par Max FAVALELLI

LE théâtre de la Renaissance va devenir un quartier très fréquenté. Un quartier de cavalerie. L'on y sonnait trompette, hier soir, et l'on y battait tambour. En l'honneur de la générale. Celle où la critique était conviée pour assister à une reprise des « Galiés de l'escadron ».

Tout l'état-major du théâtre assistait, au grand complet, aux opérations, groupé en carré autour de Louis Jouvet, rigide ainsi qu'un professeur à l'Ecole de Guerre.

Dans une avant-scène, dissimulant son émotion derrière un massif d'hortensias roses, une charmante vieille dame sourit entre les bandeaux d'une chevelure d'argent. C'est Marie-Jeanne Courteline qui bombe fièrement le torse lorsque Georges Bellec (l'un des quatre Frères Jacques), qui a pris des leçons avec un brigadier de chasseurs, sonne le réveil en « fantoche ».

Sennep, vieil abonné de « La Sabretache » et frère d'un authentique général, ne regrette qu'une chose : la suppression des couplets qui célèbrent en termes gaillards les exploits vénusiaques de la reine Pomaré et d'Abd el-Kader.

— Et puis croyez-vous que la fanfare des régiments à cheval comportait une grosse caisse ?

Olivier Hussenot, dont la coiffeuse est transformée en bibliothèque militaire, se rue sur le « Manuel du grade de cavalerie » (édition 1895) et pulvérise son contradicteur.

Appuyée sur l'épaule de Roland Dorgelès, Mme Courteline descend l'escalier en colimaçon qui conduit à la chambrée des acteurs. Elle glisse et Claude Vermorel se précipite pour lui tendre la main. Elle se redresse et lance :

— Mais, jeune homme, je ne suis pas gâteuse !

Un seul comédien ne partage pas l'allégresse de ses camarades. Jacques Hilling a fait de l'adjudant Flick une somptueuse ganache. Un tourment secret le ronge. Il craint d'être convoqué bientôt pour une période de réserve et redoute une prochaine vengeance.

Pour une fois qu'elle était convoquée à la caserne, la critique dramatique était ravie d'être exempte de corvée.

MAUD LOTY N'A PAS PARU AU GALA organisé à son profit...

MAUD LOTY a eu beaucoup d'argent. Elle n'en a plus ! C'est l'éternelle histoire de la cigale... Et, aussitôt, les âmes compatissantes organisent un gala au bénéfice de l'artiste qui, telle Maud Loty, est « sur le versant de la plus triste vieillesse », comme l'a écrit si joliment Colette à la préface du programme.

Seulement, voilà, si le public est venu pour aider Maud Loty, si tous ses camarades du théâtre, du music-hall et de la radio ont prêté leur concours pour ce gala, Maud Loty, elle, n'a pas daigné paraître aux Variétés, hier soir...

Elle aurait été vue dans un café voisin où des amis — dit-on — essayèrent de la raisonner. Mais, à une heure du matin, on était toujours sans nouvelles de Maud Loty.

Après tout, elle avait peut-être raison ; était-elle en état de se présenter devant le public ? — M. L.

LE NUMERO DU MOIS DE MAI DU
SEXUAL DIGEST
UN DIGEST SEXUEL ET SOCIAL EST PARU
Prix 50 fr. Abonnement 495 fr.
EDITIONS DU LYS ROUGE, 61, rue Lafayette, PARIS

Reçue à « Paris-presse-l'intransigeant »

Conchita Cintron dément les projets de mariage qu'on lui prête

HIER SOIR, « Paris-presse-l'intransigeant » recevait Conchita Cintron avant son départ pour Bordeaux.

Et c'est une nouvelle Conchita qui est apparue, accompagnée de ses amis et du ministre du Pérou. Une jeune fille toute simple, en robe de printemps, sans poudre ni rouge à lèvres, avec des yeux rieurs d'un bleu profond, succédant à l'intrépide torera, à la cavalière hiératique. Elle avait troqué son sombrero cordouan contre un gracieux chapeau noir. Elle venait tout droit des musées nationaux auxquels elle avait accordé sa main, pour un moulage.

La glace fut très vite rompue, puisque après quelques mots de bienvenue de notre directeur général, Philippe Barrès, les types entonnèrent le « Ala, ala » par lequel ils reconnaissent un vin d'honneur sympathique.

CONCHITA CINTRON répondit à la bienvenue en anglais. Elle conclut par les deux seuls mots français qu'elle connaisse :

— Merci beaucoup.

Elle ajouta, il est vrai, qu'elle saurait le français dans deux mois. Si elle y met la même volonté que pour dresser les chevaux et mater les taureaux, nul doute qu'elle soit à même de lire « Du sang, de la volupté et de la mort », de Maurice Barrès, que notre directeur lui offrit en même temps qu'une gerbe de fleurs.

Son violon d'Ingres est d'ailleurs la lecture.

— Du roman policier aux meilleurs ouvrages, dit-elle.

CONCHITA CINTRON dit aussi :

— J'aime les bêtes.

— Mais pas les taureaux.

— Mais si.

Il s'agit, évidemment, d'amour sans miévrerie.

Il est vrai qu'elle n'apprécie pas la mise à mort.

— Dans la chasse, ce qui est intéressant ce n'est pas de tuer le gibier, c'est de le chasser. La chasse au renard est un bon exemple.

ELLe aime, en réalité, surtout les chevaux. Comme on s'extasiait sur sa stupéfiante maîtrise de cavalière, elle dit :

— Je monte depuis douze ans, mais j'en arrive à trouver tout naturel d'être à cheval.

Elle en possède sept, dont six pour les corridas et un en réserve. Ses engagements aux quatre coins du monde l'ont astreinte à une véritable stratégie des chevaux. Elle en laisse deux en mouvement entre Mexico et Barcelone. Il y en a deux à Bordeaux et deux à Paris.

Le préféré est son cheval blanc, Castillo.

Conchita Cintron se déplace avec un personnel composé de cinq hommes, dont deux chauffeurs. Elle utilise deux camions dont l'un reste aux Etats-Unis et l'autre en Europe.

— Un chauffeur reste avec moi dit-elle. Mais le plus important c'est celui des chevaux.

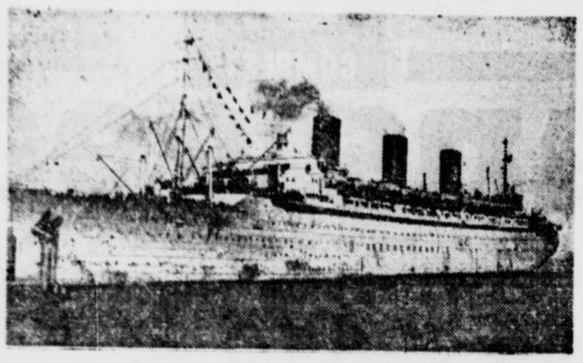
APRES les corridas de Bordeaux, elle reviendra à Paris pour voir le Louvre, Versailles et Jacques Fath. Ce qui incite à demander à cette jeune fille de 24 ans, s'il est vrai qu'elle va abandonner la tauromachie pour le mariage. On sait qu'elle reçoit des quantités de demandes en mariage sérieuses et autres !

— Oh ! Non, dit-elle. Aucun homme ne vaut les chevaux et les taureaux.

On dit ça...

REFONDU SELON LE DERNIER CRI DU NEW-LOOK MARIN

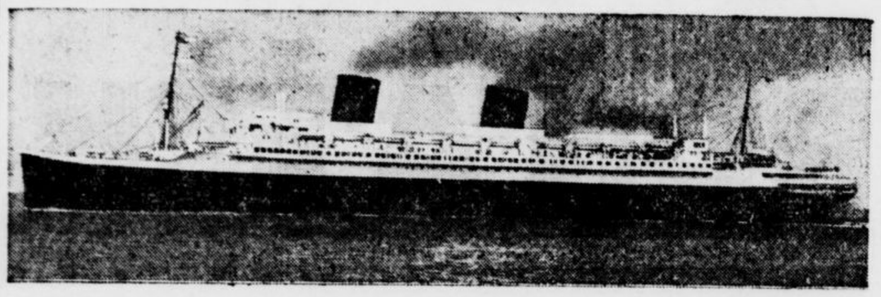
AVANT LA RECONVERSION



ILE-DE-FRANCE sera prêt à reprendre la mer

pour la prochaine saison de tourisme

...ET APRÈS



SAINT-NAZAIRE, 10 mai (par téléphone).

LORSQUE le paquebot « Ile-de-France » revenant d'Indochine reçut, en 1947, sa fiche de démobilisation, il avait transporté 485.000 combattants alliés. Du luxueux confort de sa fastueuse jeunesse, il ne subsistait, ici ou là, que des lambeaux lépreux, ors défraîchis, tapisseries élimées, peintures sales et relents de chambrées.

Cette caserne flottante aux murs souillés de graffitti, aux parquets rongés par les godillots, aux meubles cassés et dépareillés ne valait plus que son pesant de ferraille. C'était une épave promise à la mer des Sargasses où l'on dit que vont s'échouer les vaisseaux fantômes.

Seulement, la France était pauvre et le triste inventaire de sa garde-robes marine ne lui permettait pas de livrer de gaieté de cœur aux chiffonniers une redingote fanée qui, habilement retournée et rafistolée, pourrait encore faire belle figure aux chandelles. Ainsi fut décidée la reconversion de l'*Ile-de-France*.

La tâche fut confiée au chantier de Penhoët le plus célèbre de nos ateliers de haute couture navale, dont les créations portent en poupe la griffe du génie français.

La maquette faisait d'une vieille carcasse une silhouette new look, et il ne fallut pas moins de deux années à des milliers d'ouvriers, guidés par des équipes de techniciens et d'ingénieurs hors de pair, pour réaliser ce miracle à la sueur de leur foi.

Dans un mois, un nouvel *Ile-de-France* franchira la passe de Saint-Nazaire, un nouvel *Ile-de-France*, car, à regarder le fringant et fier navire qu'il est devenu, nul ne saurait reconnaître ni le transport de troupes de la période de guerre, ni l'ancien paquebot orgueil de la French Line.

Regarder — et de fort loin —, c'est d'ailleurs tout ce que de rigoureuses consignes autorisent actuellement.

« Le Président de la République lui-même ne montera pas à bord », affirme, d'un coup de poing sur la table, M. Caldagués, le directeur du chantier. Car le Président sera, dans quinze jours, l'hôte de Saint-Nazaire et, tel un vulgaire touriste, il devra se contenter de papillonner au bord du quai en jetant à la dérobée, vers les spardecks inaccessibles, un regard d'envie à attraper le torticolis.

Il verra que l'*Ile-de-France* modèle 49 n'a plus que deux cheminées — deux tuyaux, en langage marin — au lieu de trois, mais il ne verra rien de ce qui se passe à l'intérieur. Au delà de la coupée, c'est du confidentiel, de l'ultra secret, et vouloir percer le mystère serait porter atteinte à la sûreté de l'Etat.

Mais le Président a l'habitude protocolaire de ne pas chercher à comprendre le pourquoi d'une consigne et, fort heureusement pour sa sécurité, il ne songera pas à s'égarer à deux pas de là du côté du *Liberté*, car le *Liberté*, ex-*Europa*, est gardé en permanence par des C.R.S. armés, farouches et tout.

Seulement, quand on n'est pas Président de la République, on peut toujours forcer une consigne et c'est pour tenter d'expliquer à M. Vincent Auriol de quoi il retourne que nous sommes montés à bord en obtenant de l'aimable directeur de l'Agence Transatlantique le précieux « Sésame » que le directeur de Penhoët refuse obstinément, impitoyablement et systématiquement, de délivrer aux solliciteurs.

Souci n° 1 : la sécurité

Cependant, aussitôt franchie la porte qui s'ouvre dans le flanc du navire, on peut se promener de la passerelle à la machine, sans présenter son passeport. Une journée ne saurait suffire pour effectuer la visite complète des aménagements, mais, dès les premiers pas, une obsession redoutable impose à l'esprit son hallucinant aelt motiv : l'incendie. Atetntion à l'incendie ! Tout en œuvre contre l'incendie !

Nul à bord de ce gratte-ciel flottant ne s'avise de penser qu'il puisse un jour sombrer dans les remous d'une tempête ou s'engloutir dans le déchirement d'une voie d'eau. La hantise du naufrage ne trouble plus les nuits des navigateurs modernes, et les embarcations de sauvetage qui somnolent entre leurs bossoirs ne seraient plus que de beaux jouets ciselés pour des fins décoratives si une autre peur, la grande peur du feu, n'avait remplacé l'effroi des vagues océanes. Elle suinte, cette peur-là, tout au long des parois, s'infiltre dans les coursives, jaillit sur la passerelle, dégouline dans les soutes.

Le feu ! Sinistre rappel des heures d'épouvante de l' « Atlantique », du « Georges-Phillipar », du « Paris », du « Normandie »... Vision de cauchemar de tous ces géants orgueilleux transformés en quelques minutes en brûlots rougeoyants.

Alors, cette fois, arrière les flammes ! Le nom de l' « Ile-de-France » ne figurera pas sur la longue liste de l'effroyable bilan, car le paquebot a été rendu incombustible par un revêtement d'amiante. La cuirasse est sans fissure et l'amiante est partout, à tous les étages, en longueur et en profondeur, entre planchers et plafonds, derrière les cloisons, dans les placards, dans les bois de lits, de l'amiante sous toutes les formes, en plaquettes, en briquettes, pulvérisée, pilée, granulée, tressée, fondue...

Ce n'est pas tout. Les boiseries, les tentures, les meubles, les peintures sont ignifugés ; les tapisseries sont en fibres de verre ; les circuits électriques, enrobés dans des canalisations protectrices, forment des secteurs indépendants ; les ascenseurs sont enfermés dans des trémies étanches ; des murs d'eau pulvérisée en brouillard protègent les grandes descentes, les paliers, les cales ; des avertisseurs automatiques, installés dans toutes les cabines, se déclenchent sur simple élévation de température ; les cloisons coupe-feu se ferment sans heurt sur leurs glissières ; les groupes électrogènes de secours assurent la continuité de l'éclairage et du fonctionnement des pompes ; enfin, un double poste radio permettrait l'émission continue des appels S.O.S.

Passage : de 50.000 à 450.000 francs

A la passerelle et au poste central de sécurité, des yeux lumineux suivent la marche des rondiers de surveillance et le signal d'alerte dirigerait sans perte de temps vers l'incendie les pompiers de permanence.

Pleinement rassuré par l'omniprésence de ce gigantesque faisceau protecteur, le passager pourra profiter des splendeurs accumulées pour la joie de ses yeux et le délassement de son esprit.

Toutes les cabines et les locaux collectifs, salles à manger, salons, fumoirs ont été aménagés selon le goût le plus sûr de la technique décorative. Un théâtre de 350 places, une piscine et un « café de Paris » sont des innovations dont la formule sera particulièrement appréciée... Pour figurer parmi les 1 345 élus il suffira de débourser 50.000 francs pour la classe touriste, 150.000 pour la première classe et 450.000 pour chacun des douze appartements de grand luxe.

Signalons encore que les machines et les chaudières ont été revisées, améliorées ou remplacées, que l'installation radio a été dotée d'un réseau phonique permettant de téléphoner en cours de route à New-York et à Paris et que la timonerie, outre l'équipement perfectionné comportait gonio, ultra sonde et gyro pilotes a reçu deux radars.

Ce qui fait que de l'ancien Ile-de-France il ne subsiste que la coque, les hélices et la barre dont les poignées de bois se sont usées au frottement des mains moites des timoniers de quart.

On dit que cette reconversion figurera pour une somme de un milliard au budget de la Marine marchande. On dit, car c'est encore un secret comme l'âge du commandant Caillocc et le nom du chef cuisinier...

Par Charles FAVREL

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Manon.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Phèdre.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., A Paris.
Comédie-Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du Sourire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans la neige.
Gramont, 21 h., Les Bonnes Cartes.
Gymnase, 21 h., Toâ.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., Les Indifférents.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h 45, Les Œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., le Roi pêcheur
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Et moi j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil.
Potinière, 21 h., Les Maîtres nageurs.
Saint-Georges, 21 h., Une Femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le vrai procès de Jeanne d'Arc.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Sté Concerts
Variétés, 21 h., Le Bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Loulou.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La Bataille du feu.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Biarritz, Les paysans noirs.
Bonaparte, Farrebique.
Boul' Mich', Mlle Bonaparte.
César, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Guillemette Babin.
Cinéqran, Kermesse héroïque.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Demours, Vire-Vent.
Eldorado, Ces dames aux chapeaux verts.
Empire, La Bataille du feu.
Ermitage, Ces dames aux chapeaux verts.
Gaumont-Palace, Le silence de la mer
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Reider, Entre 11 heures et minuit.
Impérial, La Bataille du feu.
Lynx, Scandale aux Champs-Elysées.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, La femme de tout le monde
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées
Paramount, Ces dames aux chapeaux verts.
Péreire, 3 Garçons, 1 Fille.
Plaza, La Bataille du feu.
Royal-Haussmann (Studio), Le collier de la reine.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio Bivoli, Le Signal rouge.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Tracy contre le gang.
California, La Griffe du Passé.
Cinévox-Pigalle, L'Indompté.
Delambre, Jalousée.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Cliehy, Meurtre à l'asile.
Gaumont-Palace, Johnny Belinda.
Hollywood, Crime de sang-froid.
Images, Pieds plats.
Max-Linder, Etranges vacances.
Moulin-Rouge, Etranges vacances.
New-York, Tempête sur le Bengale.
Pagode, Les Vertes Années.
Palace, Démon de la chair.
Parisiana, Pieds plats.
Portiques, Meurtre à l'asile.
Rex, Johnny Belinda.
Royal Monceau, Anneaux d'or.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agrieulteurs, Ninotchka.
Artistic, Voyage au Pays de la Peur.
Avenue, Winslow contre le roi.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, La Route est longue.
Ciné Etoile, Le Docteur se marie.
Courcelles, A Sangre Fria
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Deux Nigauds et leur Veuve.
La Royale, L'Ile aux plaisirs.
Les Vedettes, Les 4 plumes blanches
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Monte-Carlo, Pieds plats
Napoléon, Le Mur des ténèbres.
Normandie, Etranges vacances.
Panthéon, L'Indompté.
Paris, Les 3 caballeros.
Radio-Ciné Opéra, Pieds plats.
Reflets, Le lys de Brooklyn.
Ritz, L'Ile aux plaisirs.
Royal-Haussmann (Club), Quelque part en Europe.
Royal-Haussmann (Méliès), 3 Caballeros.
Studio Etoile, Noël au Camp 129.
Studio - Faubourg - Montmartre, Double Destinée.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Bien faire et la réduire.
Studio Raspail 216, Othello.
Studio Universel, Lune de miel mouvementée.
Triomphe, La possédée.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

MAI, MOIS DES DEUX ÉCHÉANCES

(Suite de la première page.)

Les commerçants de l'alimentation maintiennent, quoi qu'on en dise, un chiffre d'affaires à peu près constant, sauf dans la boucherie et les fruits et légumes où la mévente suit une courbe descendante depuis octobre 1948.

Les bouchers réclament, en fait, une augmentation des « bons morceaux ».

— Bien sûr, notre grève démonstration d'un jour deviendra peut-être la semaine prochaine une grève démonstrative de deux jours, de trois jours la semaine suivante, si nous n'obtenons pas satisfaction, nous déclarait l'un d'eux.

— Puisque vous vous trouvez en face d'une mévente, je comprends mal votre position.

— Ceux de nos clients qui achètent de la viande deux à trois fois par semaine ne regardent surtout que la qualité. Comme ils assurent à peu près la moitié de notre vente, nous pourrions ainsi nous rattraper. Quoi qu'il en soit, les pouvoirs publics sauront à la lumière de ces grèves que nous nous trouvons en situation difficile.

Fruits et légumes

Dans les fruits et légumes, les commerçants ont adopté la solution inverse, à savoir qu'ils ont procédé à la réduction de leur marge bénéficiaire, sans pour cela stopper la mévente. Mais il paraît que les banques se montrent compréhensives avec les maisons sérieuses et leur facilite assez sérieusement la tâche.

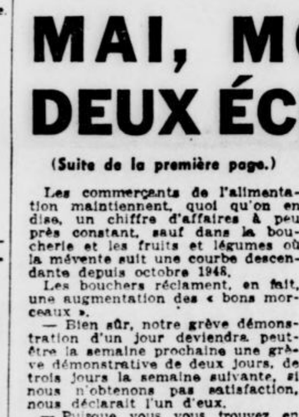
Il faut le dire tout net, l'échéance d'avril n'a pas été aussi dramatique que d'aucuns voulaient bien le prévoir. En pratique, tout en maintenant officiellement une politique draconienne de resserrement des crédits, le gouvernement a selon toute vraisemblance donné en « a parte » des consignes de souplesse et de compréhension.

En mai, c'est le problème de la double échéance qui rend la situation plus tendue et menace d'engendrer des difficultés précises. Beaucoup de commerçants préféreront, malgré la pénalité de 10 pour cent dont ils sont menacés, payer leurs fournisseurs en fin de mois, plutôt que leur tiers provisionnel pendant la première quinzaine.

Mais il faut bien le dire, les secteurs gravement affectés sont seulement ceux du cuir et du vin, où toutes les séquelles d'une crise sont aujourd'hui nettement apparentes : arrêt des achats, compression à l'extrême des frais généraux, licenciement du personnel, etc...

Ce tour d'horizon pose une fois de plus un problème général, mais on ne peut raisonnablement conclure aujourd'hui en poussant un cri de détresse. Sérieux certes, mais pas dramatique.

J.-B. M.



Yves DENIAUD
dans « La Bataille du feu », qui passe actuellement à l'Astor, Empire, Impérial et Plaza

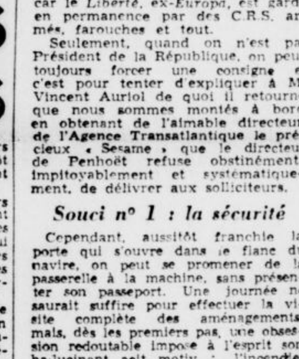
HENRI BRY
VILLA D'ESTE - 4, r. Arc.-Houssaye
Cabaret à 22 h. 30 (Etoile) ELY. 78-44

LES
Peters Sisters
EN EXCLUSIVITE
TOUS LES SOIRS
AU MELODY'S
26, RUE FONTAINE

"Johnny Belinda"
GAUMONT PALACE REX
"Johnny Belinda"
JANE WYMAN
"OSCAR 1948"
LA MEILLEURE ACTRICE DU MONDE
un film WARNER BROS.
"Johnny Belinda"

HORAIRE : (Débuts de séances) : REX : 13 h. 45 - 15 h. 50 - 18 h. - 20 h. - 22 h. 10.
GAUMONT Palace : Semaine : 14 h. 15 16 h. 47 - 19 h. - 21 h.
Dimanche : 14 h. - 16 h. 40 - 19 h. - 21 h.

mots croisés



PROBLEME N° 1.090

HOR. — I. Ce sont les robes de chambre de fauteuils. Note. — 2. Une de cinq. Père des Edomites. — 3. Pointe Carte. — 4. Les deux premières d'une série. Il coule aujourd'hui pour tous. — 5. Négation renversée. — 6. Va à gauche. Avec nous. — 7. Orientaliste. Homme. — 8. Quand on en touche le fond on remonte difficilement. Trois fois. — 9. Distille par un hyménoptère. Marque le superlatif. — 10. Près de la Rochelle. Conjonction.

VER. — I. Ce qu'est un placement risqué. Pronom. — 2. Hasardée. L'élément de l'avion. — III. En fuite. Elles ne sont guère à la mode. — IV. Cardinaux. Dans l'accent du midi. — V. Métal. — VI. Lettre grecque. — VII. Tranquille d'esprit. Participe. — VIII. Direction. Sans souillure. — IX. Evénement. Epoques. — X. Article. Tenter.

Solution du problème n° 1.089

HOR. — 1. Papillonne. — 2. Amadoué. Ir. — 3. Télévision. — 4. Lée. Ré. — 5. Osa. Pets. — 6. Spartes. — 7. II. Ecrap. — 8. LA. Neige. — 9. Lied. Ale. Rô. — 10. Essuyés.

VER. — I. Pâtrouille. — II. Ame. Lois. — III. Pallas. E. S. — IV. Idée. Pendu. — V. Lovelace. — VI. Lui. Trime. — VII. Œsophages. — VIII. O. S. N. E. — IX. Niort. Ré. — X. Ernestine.

2. Paris-presse-l'intran (b)

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

38. - Les malheurs de Blackie...

AU moment même où Cécil, pour la première fois au cours de la soirée, perdait un coup à la roulette, un autre incident se produisit. Du côté du bar, on entendit non pas un cri, mais une espèce de hurlement bien connu de tous les vieux habitués de l'endroit. C'était P. J. qui beuglait comme un taureau.

En même temps, une forme traversa la foule au milieu des tables, à moitié soulevée de terre et poussée violemment vers la porte par P. J. Les vieux habitués n'eurent pas de mal à reconnaître Blackie!.

Résumé des chapitres précédents. — Ses études en Europe terminées, Dick est revenu à Silver City, petite ville du Far-West dont son père, le puissant P. J. Meanry est pratiquement le maître absolu. Dick n'a pas tardé à s'éprendre d'une jeune chanteuse, Mlle Di Ponte arrivée à Silver City, le même jour que lui et que P. J. a imposée à l'Opéra de la ville. Un soir, Cécil Chatsworthy, l'ami que Dick a ramené avec lui d'Angleterre est allé jouer à l'El-Dorado. Madge, la tenancière et maîtresse de P. J. a donné des instructions pour qu'on le laisse gagner...

Aucun obstacle, ni les filles, ni les cow-boys, ni les mineurs, ni les joueurs, ni même les tables et les chaises ne ralentissait leur course. On faisait un passage à Blackie, que son père expulsait à grands renforts de menaces exprimées d'une voix de stentor :

— Fous-moi l' camp d'ici, et que le n' t'y revois plus ! Et pas d'explications. Tout de suite aux moutons, ou sans ça gare à toi !

Arrivé à près de trois mètres de la porte de l'El Dorado, P. J. donna une violente poussée et lâcha Blackie, qui partit à travers les battants et se retrouva dans Eudora Street.

P. J. ayant ouvert ses mains revint au milieu de la foule jusqu'à l'endroit où Cecil s'efforçait de faire rentrer dans les poches de sa chemise de flanelle le montant de ses gains.

P. J. s'arrêta un instant et lui dit :

— Mieux vaut t'arrêter là, mon gars ! Viens prendre le champagne avec Mme Berkymer et moi.

— Merci bien, dit Cécil.

P. J. se tourna vers Lena, qui essayait de dissimuler derrière son corps volumineux les gains de la maison :

— Viens aussi, Lena, lui dit-il. Tu feras connaissance avec M. Chatsworthy.

Lena, faisant glisser dans un sac de toile toutes les pièces d'argent, passa la roulette à son assistante et suivit les deux hommes dans l'appartement de Madge.

Ce fut une magnifique soirée. Le champagne refroidi dans la glace (en provenance du grand glacier de Kalmath) coula à flots, comme disait P. J. Cecil, dont les poches gonflées d'argent lui faisaient un ventre de femme enceinte, but coupe après coupe et se mit à raconter des petites histoires typiquement londoniennes et à chanter de vieilles ballades anglaises d'une voix de ténor un peu chevrotante. C'était, remarqua Lena, un vrai loustic.

Ce ne fut que bien après minuit qu'il se décida à partir et à reprendre, d'un pas titubant et incertain, la route qui grimpait au château. La marche lui fit du bien et il chantonnait en montant.

Arrivé près du château, une irrésistible envie le prit de donner une sérénade à quelqu'un et, à deux heures du matin, il se retrouva sous les fenêtres d'Eudora, dans un clair de lune idyllique, en train de chanter une vieille ballade anglaise.

La sérénade ne fut pas perdue car, quelques instants après, l'imposante silhouette d'Eudora apparut à la fenêtre, et s'appuya sur un coussin qu'elle avait posé sur l'appui. Elle ne doutait pas que Cecil fut livré, car elle avait assez d'expérience, mais cela ne gâta pas sa joie de constater que pour la première fois depuis le lâchage de son fiancé (le jour de son mariage !) un gentleman lui portait un tel intérêt.

Dès qu'il eut fini, elle lui cria :

— Mais c'est merveilleux, Cecil, chantez-moi encore quelque chose !

Il ne se le fit pas dire deux fois et exécuta alors un numéro de danse mauresque qu'il avait appris autrefois à Oxford, à l'époque où il étudiait l'anthropologie. La seule chose qu'Eudora ne réussissait pas à comprendre, c'était l'origine de ce bruit bizarre, ce tintement métallique qui accompagnait chaque mouvement du danseur sous sa fenêtre.

Mais il se passa encore d'autres choses, à Silver City, ce soir-là. Jusqu'au moment d'aller se coucher, Mademoiselle avait eu une journée sans incident. Elle venait de se déshabiller et de passer une chemise de nuit à longues manches.

Elle était en train de se coiffer et d'arranger ses bigoudis, lorsque son attention fut attirée par un bruit étrange qui venait du toit de la véranda de l'hôtel, juste en face de sa fenêtre. Ce bruit était nettement celui des pas de quelqu'un marchant sur le toit. Elle tourna la tête et, juste derrière la moustiquaire grise et usée, qui voilait la fenêtre, elle aperçut la silhouette trop connue de Blackie.

Elle ne fut pas trop effrayée, mais la colère lui monta à la tête, renforcée par tous les avatars qu'elle avait subis au cours de ces dernières semaines. Elle se baissa et, saisissant le seau de toilette :

— Partez ! cria-t-elle ; partez ou j'appelle !

Mais Blackie ne bougea pas. Il se bornait à la regarder avec l'air idiot d'une vache qui voit passer un train et avec une expression un peu vague d'ivrogne. Il dit :

— Ne t'affole pas, mon ange, pas l'intention de faire le moindre mal à un seul cheveu de ta jolie tête. J'viens seulement pour causer un peu avec toi.

Mademoiselle, inconsciemment et sans effort apparent, contracta ses muscles. Elle sera davantage le seau de toilette et répéta :

— Partez d'ici. Je vous donne une minute pour vous en aller !

Mais la voix de Blackie, un peu raffermie cette fois, s'éleva derrière la moustiquaire :

— Mais qu'est-ce que j't'ai fait pour que tu sois si cruelle avec moi ? J'ai pas l'intention d'partir. Rien ne pourra me chasser.

— Un, compta Mademoiselle deux et trois.

Alors, avec toute l'énergie de son jeune corps, elle lança le seau de toilette, contenant et contenu à travers la moustiquaire. Blackie le reçut quelque part vers le plexus solaire. On entendit un vague grognement, un juron et tout sembla disparaître dans l'espace baigné de clair de lune.

Le choc l'avait tout simplement précipité par-dessus bord et, en compagnie du seau, il avait glissé du toit dans la rue. Mademoiselle ferma alors le volet, éteignit sa lumière et s'enfonça dans son lit...

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

MADAME... 3 conseils par jour

Pli « religieuse » pour jupe trop longue

Les nouvelles collections d'été confirment la nouvelle longueur des jupes : 33 cm. Faites donc, au lieu de tout démolir, un pli au-dessus de l'ourlet de votre robe, si c'est une robe large, bien entendu. L'ourlet sera ainsi bien soutenu, ce qui est fort à la mode. Pour qu'il soit parfaitement au point, faufilez en couleur en prenant soigneusement des repères au centimètre de place en place, cette perte de temps vous assurera un travail net et propre. Il n'y aura plus alors qu'à procéder au repassage à la pattemouille.

Le jour de la nouvelle lune...

C'est un truc de coiffeur : ils coupent les cheveux qui poussent mal, le jour de la nouvelle lune. Pour rien au monde ils ne l'avoueraient, mais c'est strictement exact. Prenez un rendez-vous... lunaire, si vous voulez que vos cheveux aient les meilleures chances de pousser et de sortir de leur léthargie. Ce jour-là, également, faites faire un brillage, pour arranger vos pointes fourchues. Si vous avez des pellicules, les bains d'huile seront excellents. Attention les pellicules sont les symptômes d'une maladie du cuir chevelu. Si les vôtres persistent, voyez un spécialiste capillaire.

A la table de Madame Pernelle

ŒUFS FARCIS AUX CREVETTES. — Faites durcir des œufs. Décortiquez des crevettes grises. Préparez une mayonnaise onctueuse. Retirez les coquilles des œufs puis fendez-les en deux. Réservez les jaunes et disposez les blancs sur des feuilles de tendre laitue autour d'un plat rond. Faites une pâte avec les jaunes écrasés et une partie de la mayonnaise (le reste garnira le centre du plat), mêlez les crevettes à cette pâte et garnissez-en les blancs. Sur chaque moitié d'œuf ainsi farcie, piquez une crevette rose (non décortiquée) : c'est très joli et c'est très bon !

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Les idées viennent rapidement et sont à la fois brillantes et utiles. Les intellectuels, les artistes, les commerçants qui veulent moderniser leur installation ou leurs procédés publicitaires sauront trouver ce qu'ils cherchent et inaugurer une période nouvelle. Des rencontres inattendues aboutiront à des accords sentimentaux, qui deviendront familiaux au mois de juin. Offrir des fleurs mauves et blanches : orchidées, iris ou arums. Porter de l'argent.

Mercredi matin. — Nuit agitée, inquiète, pour les tempéraments pessimistes et nerveux. Ils risquent, au réveil, de prendre des décisions défavorables que le proche avenir leur fera regretter. Le Taureau (21 avril-20 mai) va réaliser ses ambitions avant le 21, parce que l'amour le soutient et prend une forme fidèle et passionnée, qui peut conduire vers un bon mariage. Le Lion (23 juil.-22 sept.) voit s'affirmer sa chance et se stabiliser sa situation.

— DEMAIN —
BALZAC - HELDER
SCALA - VIVIENNE

MONTE-CARLO (V.O.)
RADIO-CINÉ-OPÉRA (V.O.)
LES IMAGES (V.F.)
PARISIANA (V.F.)
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ !
GARY COOPER
PIEDS-PLATS

AMBIGU — A PARTIR DU JEUDI 12 MAI
Le Mariage de Mlle BEULEMANS
Tous les soirs, 21 h. (et lundi). Dimanche, matinée 15 h. Loc. BOT. 76-05

PORTE St-MARTIN — 6 DERNIERES
ET MOI J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'L'ŒIL

ROYAL HAUSSMANN
Version Française
QUELQUE PART EN EUROPE
LE GRAND SUCCES 1949

EMPIRE DEMAIN
41 AV. DE WAGRAM
Imperio ARGENTINA
DANS
LA PERLE DE CADIX
MISE EN SCENE DE BENITO PEROJO
ET
AU PAYS DES GRANDS PATURAGES
SUR SCENE LE MERCREDI 11 A 22h
SAMEDI 14 A 22h
DIMANCHE 15 A 16h45 ET 22h15
CHANTS ET DANSES DU FOLKLORE DU MASSIF CENTRAL
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
PRODUCTION ARGENTINA SONO FILM

CAMEO (V. O.)
32, boulevard des Italiens.
A la demande générale
REPRISE SENSATIONNELLE
UN FILM DE CAPE ET D'EPEE ETOURDISSANT
DOUGLAS FAIRBANKS Jr
Helena CARTER · Richard GREENE
DANS
AVENTURE EN IRLANDE
Patricia MEDINA
UN FILM UNIVERSAL

LES MIRAGES DE PICCADILLY
la grande pénitence de M. Smith continue...
VOYEZ EUROPE-AMERIQUE
le seul grand hebdomadaire politique illustré en héliogravure.
Au sommaire du même numéro : l'entretien Léopold III - Charles de Belgique à Berne ; l'espionnage soviétique en Extrême-Orient ; l'accord à propos de Berlin ; De Vichy à Beyrouth, par Maurice Martin du Gard, et la suite des Mémoires de Jean Giot...

ENTIEREMENT 1/2 BURLESQUE...
...en soirée au « CENTRAL-AVENUE », 21, Champs-Elysées, avec l'attirante Liliane Gilis, les coups de théâtre, revolvers, dames dévoilées. Dir. Bobby's extraordinaires. Bobby, Hirth, Mac Kack etc. A 16 h. 30. Thé dansant (200 fr.)

NAPOLEON LYNX et FRANÇAIS
Robert TAYLOR
AUDREY TOTTER
SECRET MARSHALL

STUDIO du Fg. MONTMARTRE
Dolorès DEL RIO
DOUBLE DESTINÉE

— DEMAIN —
5 cinémas se sont groupés pour présenter en exclusivité le TECHNICOLOR le plus éblouissant de l'année
PARADE aux ÉTOILES
30 VEDETTES
3 ORCHESTRES
HOLLYWOOD Vf 4, Av Caumartin
IMPERIAL Vf 29 Bld Haussmann
PARISIANA Vf 27 Bld Haussmann
PORTIQUES Vo 146 Ch.-Elysées
les REFLETS Vf 27 Bd Temple

• On nous confirme que c'est bien à partir du jeudi 12 mai, que la Troupe du Théâtre Royal des Galeries de Bruxelles, interprétera la célèbre comédie de J.-S. Fonson et F. Wicheler : « Le Mariage de Mlle Beulemans », au Th. de l'Ambigu.

A L'OPERA-COMIQUE

LE SAMEDI 4 JUIN 1949, à 9 h., aura lieu à l'Opéra-Comique, un concours pour un emploi de VIOLON.

Morceaux imposés : ANDANTE DE LA 3e SONATE DE BACH et 3e CONCERTO DE SAINT-SAENS (Editeur Durand).

LE SAMEDI 11 JUIN 1949, à 9 h., un concours pour un emploi de DEUXIEME CLARINETTE.

Morceau imposé : 1er MOUVEMENT DU 2e CONCERTO EN MI BEMOL pour clarinette et piano de Weber (Editeur Costallat).

LE SAMEDI 11 JUIN 1949, à 11 h., un concours pour un emploi de CLARINETTE-BASSE.

Morceaux imposés : FANTAISIE DE GEORGES MARTY (Editeur Leduc) et UN DECHIFFRAGE A LA CLARINETTE EN SI BEMOL.

Inscriptions : Régie de l'orchestre de l'Opéra-Comique, tous les jours de 14 h. à 17 heures, sauf le lundi.

Propagande ou manœuvre politique ?

L'U.R.S.S. SERAIT DISPOSÉE à mettre fin en Grèce à la guerre civile

Des négociations secrètes auraient lieu aux U.S.A.

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 10 mai (par câble).

DES conversations secrètes se dérouleraient en ce moment à l'O.N.U. et à Washington entre le délégué de l'U.R.S.S. Gromyko, le président de l'assemblée, Herbert Evatt et le département d'Etat, tendant au règlement général de la question des Balkans et à la fin de la guerre civile grecque.

Si ces renseignements s'avèrent exacts, ils constituent une nouvelle preuve que l'U.R.S.S. est décidée à obtenir, même au prix de concessions importantes, la trêve de la guerre froide en Europe, afin d'avoir les mains libres pour achever la conquête de l'Asie.

D'après les renseignements recueillis à l'O.N.U., M. Gromyko aurait fait entendre à M. Evatt, au cours d'une conversation, que l'U.R.S.S. ne serait pas opposée à voir la question grecque réglée d'une manière identique à celle de Berlin.

Comme les efforts de M. Evatt, pour arriver à un accord sur la frontière nord de la Grèce, semblent voués à l'échec, et que l'assemblée se termine à la fin de cette semaine, le bruit court maintenant que la question grecque sera reprise à Paris au cours des conversations qui accompagneront la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères.

Pour échapper à Scotland Yard le "STAVISKY" anglais s'était déguisé en général

TEL-AVIV, 10 mai (U.P.).

SYDNEY STANLEY, le « Stawisky » anlagis, vient de raconter les péripéties de sa fuite d'Angleterre, où il était recherché par la police.

— J'ai quitté l'Angleterre déguisé en général, a-t-il dit. Personne ne m'a reconnu. Partout où je passais, soldats et officiers me saluaient. Bien que sans papier d'identité, je réussis à gagner Paris en cinq heures. C'est à Paris que commencèrent mes ennuis : mes amis entreprirent de me faire chanter en menaçant de me livrer à la police. Pendant trente-six jours je fus pratiquement prisonnier. Ma seule consolation était de penser au poisson d'avril que j'avais fait avaler à Scotland Yard. »

Stanley dément avec énergie qu'il ait fui l'Angleterre pour ne pas comparaître devant le tribunal des faillites : « Je suis parti parce que Scotland Yard voulait m'empêcher d'écrire au président du tribunal une lettre, dans laquelle je me plaignais des douze policiemen qui vivaient chez moi depuis onze semaines ; ils m'ont coûté trois mille livres sterling de victuailles, de boissons, de cigares et de cadeaux. »

Stanley trouve que l'histoire de sa vie formerait un bon sujet de film et il a l'intention de se rendre à Hollywood pour prendre contact avec des producteurs.

QUATRE GANGSTERS QUI AVAIENT DEPOUILLE DEUX DIRECTEURS de cirque danois sont arrêtés

Deux Danois, MM. Jansen Dahl et Willy Moreno, directeurs de cirque à Copenhague, qui, dans la nuit du 22 au 23 janvier se rendaient par la route à Paris, avaient été attaqués par quatre gangsters qui leur avaient dérobé leur voiture, leurs papiers d'identité et une importante somme d'argent.

Les malfaiteurs viennent d'être arrêtés. Il s'agit de Roland Guiléron, 27 ans, forain, déjà plusieurs fois condamné, demeurant 8, impasse de la Défense, à Puteaux; Marcel Loubier, 27 ans, également plusieurs fois condamné, demeurant 27, rue de l'Ecluse, à Paris; Maurice Boyer, 26 ans, tapissier, demeurant 6, rue des Gardes, à Paris, déjà arrêté et détenu pour une autre affaire à la prison de Fresnes, et Michel Labbé, 27 ans, mécanicien, déjà plusieurs fois condamné, demeurant à Rennes, et actuellement détenu à la Santé.

Les quatre gangsters ont passé des aveux complets.

LES FUNERAILLES DU PRINCE LOUIS II de Monaco, décédé hier, seront célébrées dans la matinée du mardi 17 mai.

A L'OCCASION DE L'INSTALLATION A TOULOUSE d'une Chambre de commerce franco-belge, S. E. le baron Guillaume, ambassadeur de Belgique, a déposé une gerbe aux monuments aux morts. Diverses cérémonies sont prévues.

DERNIÈRE HEURE DE L'ETRANGER

EXECUTION POUR TRAHISON

COPENHAGUE. — Cinq citoyens danois, condamnés pour trahison sous l'occupation allemande, ont été fusillés ce matin. Neuf condamnations à la peine capitale, pour le même crime, ont été commuées en peines de prison.

OFFENSIVE

CHANGHAI. — Trois corps d'armée dont les effectifs sont estimés à 200.000 hommes ont déclenché ce matin après environ 24 heures de pause, une violente attaque contre les positions gouvernementales de Quin-Sin et de Tai-Tchang, à environ 35 kilomètres de Changhai.

ISRAEL A L'O.N.U.

LAKE-SUCCESS. — La commission politique spéciale a décidé, par 33 voix contre 11 et 13 abstentions, de recommander à l'assemblée générale l'admission d'Israël à l'O.N.U.

SORTIE !

VIENNE. — M. Hoollman, allier gauche de l'équipe tchèque de Moravie, qui a joué dimanche à Graz, a décidé de « rester en Autriche plutôt que de retourner dans son pays communiste ».

AU PROCES DE LA GESTAPO DE L'AVENUE FOCH SION NIE TOUT

La deuxième audience du procès de la Gestapo de l'avenue Foch a vu débuter enfin l'interrogatoire. C'est l'accusé Sion qui en aura la vedette avec Lefèvre, Amaucé et Léoni. Tous quatre formaient une équipe distincte de celle que menait feu Launay, dit « Le Grand Ren ».

Interrogé successivement sur deux expéditions qu'il fit à Agen, quatre qu'il fit à Saint-Quentin contre deux groupes de patriotes, dont une centaine furent arrêtés, puis sur l'affaire des parachutistes d'Hirson (250 déportations), il nie avec le dernier aplomb tout ce qui lui est reproché.

Naturellement, il n'a rien à voir avec Launay, son « ennemi mortel », sur le dos de qui il se décharge, à tour de bras, n'ayant pas à craindre le démenti d'un mort.

Pierrot le Fou donne encore du mal à la police

...qui espère démasquer aujourd'hui le médecin qui soigna le gangster

PIERRE LOUTREL, né le 16 mars 1916, à Château-du-Loir (Sarthe), plus connu sous le surnom de Pierrot le Fou, n'est pas mort officiellement. Les inspecteurs principaux Ricordeau et Nouzille, qui ont procédé, samedi, dans l'île du Gillez, à l'exhumation des débris humains, ont simplement retiré du sol les restes de M. X..., et il faudra encore que le président du tribunal de Mantes rende un arrêt pour constater la mort officielle de Pierrot le Fou.

Maintenant, l'enquête qui a déterminé, on le sait, les derniers jours d'existence du bandit, évolue favorablement. Les inspecteurs Fateau et Viel rechercheront le médecin qui, demeure, dit-on, dans le 15e arrondissement, et qui pratiqua la lapartomie sur le blessé dans une clinique du 12e arrondissement, qui n'a pu, encore, être située.

Ce médecin est le même que celui qui pratiqua sur Attia une intervention chirurgicale, après l'affaire de Champigny. On sait en effet, maintenant, que le 28 septembre 1946, lorsque les policiers cernèrent « Les Marronniers » à Champigny, ils ouvrirent le feu. Au cours de la fusillade, Attia fut atteint de deux balles de mitraillette dans le bras et dans la poitrine. Mais « Jo le Boxeur » réussit à s'enfuir et se réfugia chez un ami à Dammartin-sur-Tigeaux, en Seine-et-Marne. Là, il demanda alors à son hôte de se rendre chez son ami le docteur, afin que celui-ci lui apporte ses soins. Ce que fit le praticien.

Andrée DUPEYRON

(Suite de la première page.)

Si ce chiffre est exact, la « grand-mère volante » aurait égalé — avec une marge supérieure de 20 kilomètres — le record établi par la compagne du maréchal Staline. Mais le record n'est pas battu, puisque, d'après les règlements internationaux, il faut que la distance parcourue soit supérieure de 100 kilomètres.

La distance officielle ne sera connue que lorsque Mme Dupeyron, de retour en France, aura communiqué à l'Aéro-Club ses cartes et ses instruments de bord.

Manqué de peu

Pour que la « grand-mère volante » devienne recordwoman de distance, il eût fallu qu'elle atterrit à Karrachi, comme elle se l'était proposé à son décollage de Mont-de-Marsan.

L'épuisement physique serait la cause de l'échec de Mme Dupeyron, qui possédait encore du carburant pour deux heures de vol. Lorsqu'elle s'envola de Mont-de-Marsan elle n'emporta pour toute provision que quelques bananes et un thermos de café.

Andrée DUPEYRON EST EN PRISON

Les risques de l'aventure que vient de tenter Andrée Dupeyron ne sont pas exclusivement ceux qu'elle avait prévus : panne mécanique, assèchement des réservoirs, etc...

Après avoir atterri, à bout de forces à Jiwani, Andrée Dupeyron a été arrêtée et placée sous surveillance par la police, parce que ses papiers n'étaient pas en règle et ne comportaient pas de visa de séjour à Jiwani...

Ce qui, évidemment, était insuffisant pour un tel raid.

C'est une brève dépêche qui annonça l'atterrissage à Jiwani d'Andrée Dupeyron. Dès qu'il eut connaissance de cette nouvelle le mari de l'aviatrice, garagiste à Mont-de-Marsan, qui fut, aux temps héroïques de l'aviation, son moniteur de pilotage, poussa un soupir de soulagement. Sa femme était saine et sauve ! C'était évidemment l'essentiel. Il restera aux officiels de calculer très exactement, à un kilomètre près, la distance que parcourut l'aviatrice pendant son vol solitaire. Mais, comme nous le disions ci-dessus, il ne semble pas que la tentative ait réussi.

Andrée Dupeyron aura quand même réussi là un magnifique exploit. Elle aura montré qu'à quarante-sept ans une aviatrice française est fort capable de rester seule aux commandes d'un monoplan pendant trente-deux heures.

Et s'il lui faut trouver une compensation, elle aura du moins la satisfaction d'avoir largement battu le record international de deuxième catégorie (1 litre à 8 litres et demi), détenu par l'aviateur français Japy depuis le 1er décembre 1937, avec un vol de 5.009 kilomètres (Istres-Djibouti).

M. DUPEYRON ARRIVE A PARIS :

« Ne me félicitez pas, je n'y suis pour rien... »

A 13 h. 55, un avion de tourisme de couleur jaune vif, un Norecrin, atterrit sur le terrain de Morane, près de Villacoublay. C'était l'appareil de M. Dupeyron parti ce matin à 9 h. 20, de Mont-de-Marsan. De la cerlinguet, deux hommes sortirent : M. Dupeyron, pilote, et son mécanicien.

Vêtu d'un costume marron, de grosses lunettes d'écaille aux verres teintés, le mari de la « grand-mère volante » vit s'avancer le président de l'Aéro-Club de Versailles.

— Je vous félicite ! Bravo...

— Me féliciter ? Moi ? Mais je n'y suis pour rien. Ce n'est vraiment pas moi qu'il faut féliciter !...

Mais rapidement, M. Dupeyron s'engouffrait dans une voiture qui l'emmenait en direction de Paris. Dans la soirée, le garagiste de Mont-de-Marsan prendra contact avec diverses personnalités de l'Aviation civile et militaire. Car une question se pose, à lui comme aux techniciens : quelle distance exacte a parcourue sa femme ?

LES MOUVEMENTS SOCIAUX

AIR FRANCE : trafic normal...

Les officiers de l'aviation marchande d'Air France ont affirmé, à nouveau, avant de reprendre leur service, leur volonté de faire aboutir leurs revendications professionnelles par tous les moyens qui leur paraîtront nécessaires.

Bourse de Paris :

Situation inchangée

La grève des commis d'agents de change, qui intéresse 7.000 employés de la Bourse des valeurs, se poursuit.

Les trois syndicats C.G.T., C.F.T.C. et Force Ouvrière ont constitué un comité d'entente. Les intéressés protestent contre la cotation de l'or sous la protection de la police, se déclarent prêts à continuer leur mouvement jusqu'à satisfaction de leurs revendications, dont la principale est l'augmentation des salaires. On sait que les commis d'agents de change réclament que ces salaires soient portés à 12 fois leur taux d'avant guerre.

La Bourse des valeurs demeure pratiquement fermée, tous les services se trouvant paralysés par la grève.

M. QUEUILLE A REÇU SUCCESSIVEMENT M. Monnet, M. Pleven et le général Juin

M. Henri Queuille, président du Conseil, a reçu, ce matin, M. Jean Monnet, haut commissaire au Plan, et M. René Pleven, député, président du Rassemblement des gauches.

En fin de matinée, le président a conféré avec le général Juin, résident général de France au Maroc.

Les crédits militaires

On confirme, à l'Hôtel Matignon, que le président du Conseil présidera, en fin d'après-midi, une conférence interministérielle sur les crédits militaires, à laquelle doivent participer MM. Petsche, ministre des Finances ; Ramadier et les trois secrétaires d'Etat à la Défense nationale.

M. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, dont le retour est prévu au début de l'après-midi, pourrait également être présent à cette réunion.

LES CORPS DE BONGIORNI ET GRAVA ARRIVERONT la nuit prochaine à Paris

M. Bongiorni père, est rentré à Paris ce matin venant de Turin où il avait été reconnaître le corps de son malheureux fils Emile, tué dans l'affreuse catastrophe de Superga avec l'équipe du Torino.

La mère de Roger Grava, autre victime de l'accident, était dans le même train, mais les corps des deux footballeurs n'arriveront à Paris que cette nuit ou demain matin.

La 3F qui était représentée à la gare, où de nombreux sportifs, très affligés, avaient tenu à se rendre, de concert avec le Racing Club de Paris, a pris des mesures pour l'installation d'une chapelle ardente, au Parc des Princes, avant les funérailles. Cette cérémonie aura lieu jeudi, de 10 h. à 12 heures.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Temps nuageux et frais, brumeux le matin. Vent nord-est, modéré. Température en hausse.

CE N'EST PAS 32, RUE POINCOURT (comme nous l'avons inséré par erreur) que des faux monnayeurs ont été surpris, mais au 39 de la même rue. L'imprimerie qui se trouve à la première adresse ne doit donc pas être confondue avec l'imprimerie Maurin ou les malfaiteurs ont été découverts.

LA COUR DE JUSTICE A PRONONCE, hier, la dissolution des sociétés qui éditaient, pendant l'occupation, le quotidien parisien « Aujourd'hui », l'hebdomadaire antijuif « Au Pilori » et la publication mensuelle « Aspect » et l'interdiction pour ces journaux de reparaître.

LA SOCIETE « AUTO-SPORTS » et la Société du journal « L'Auto », poursuivies pour collaboration avec l'ennemi, sont acquittées.

L'AUTOPSIE DE RENE LAUNAY trouvé mort à Fresnes, dans sa cellule, a révélé que l'ex-chef de la Gestapo française ne s'était pas suicidé.

LA NOUVELLE VERSION DU FILM « LA MATERNELLE » sera présentée le 19 mai, à 20 h. 45, au « Paramount », sous la présidence de M. Vincent Auriol. Location au « Paramount » à partir de demain. Sur scène, Marie Dubas, toutes les vedettes du film et la fanfare du 2e bataillon de chasseurs à pied.

DES CAMBRIOLEURS ONT DEROBE une somme de 15.000 fr. et 100.000 fr. de bijoux, dans l'appartement de M. André Bourdel, 89, avenue Henri-Martin.

UNE FILLETTE DE DEUX ANS, Sylviane Hannocque, demeurant 185, rue de Charonne, est tombée accidentellement dans une lessiveuse pleine d'eau et s'est noyée.

LE BOULANGER DE COUSANCES, JEAN BIREN, QUI ASSASSINA le mari de sa maîtresse avec l'aide de celle-ci, comparaît depuis hier aux assises du Bas-Rhin. Pour sa défense, Biren affirme qu'il tua le vétérinaire André après une lutte et parce qu'il avait été surpris par lui.

SA BICYCLETTE ETANT DEPOURVUE DE FREINS, M. Etienne Martellete, 36 ans, s'écrase contre un camion à Aix-en-Provence et se tue.

Les 25 et 26 juin, sous le patronage et avec le concours de Paris-presse-l'Intransigeant

« LA KERMESSE AUX ETOILES » 1949 retrouvera aux Tuileries son prestigieux succès de l'an dernier

Lorsque les anciens de la 2e D.B. demandèrent l'an dernier au directeur général de l'architecture au ministère de l'Education nationale la permission d'organiser la « Kermesse aux étoiles » dans le jardin des Tuileries, cette autorisation ne fut accordée qu'à titre exceptionnel et pour une seule fois.

Mais, devant l'immense succès de la fête organisée l'an dernier par Alain Duchemin et Robert Pizani, Mme Suzanne Torrès, qui anime la Maison de la 2e D.B., a une fois encore, obtenu le merveilleux cadre des Tuileries pour y installer cette année, les 25 et 26 juin, les fameuses baraques de la « Kermesse aux étoiles ».

L'année dernière, quatre cent cinquante-cinq vedettes de la scène et de l'écran y avaient participé. Elles seront là cette année et déjà quelques grandes stars d'Hollywood — qui seront alors à Paris — ont promis leur concours.

EN VENTE EN LIBRAIRIE
LE TOME II DES MÉMOIRES DE W. CHURCHILL
L'HEURE TRAGIQUE
Mai-décembre 1940
2 vol. 832 pages ..... 930 fr.
PLON

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
La répartition des bénéfices de l'exercice 1948 soumise à la Commission de Contrôle des Banques comporte l'attribution d'une somme de 49 fr. nets à chaque part bénéficiaire contre 34 fr. pour l'exercice 1947.

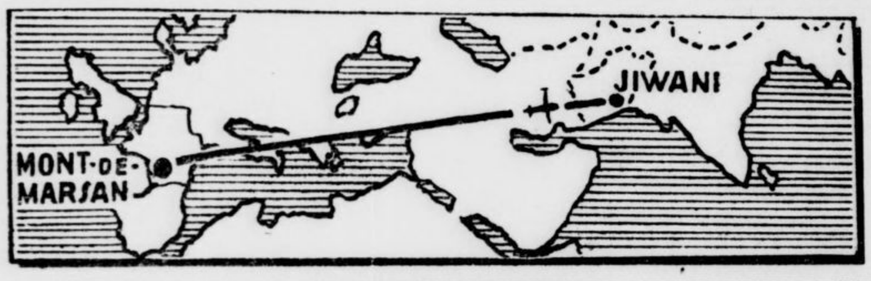
Toujours imbattables les vins « VINI-PRIX »
Vous pouvez chercher, vous n'en trouverez nulle part qui les vaillent. Les vins à la tireuse « Vini-Prix » sont à qualité égale, vendus à des prix imbattables : 9° 49 fr. ; 10° 52 fr. ; 11° 69 fr. Voulez-vous de bonnes bouteilles ? Vous trouverez actuellement en réclame dans tous les « Vini-Prix » : Beaujolais 98 fr. ; St-Emilion 105 fr. ; Bordeaux blanc vieux 98 fr. ; Sylvaner 105 fr. Egalement un cidre doux de Vallée d'Auge à 27 fr., et des produits d'épicerie de toute première qualité.
Ne vous contentez pas de dire : « Je veux faire des économies ». Faites-en tous les jours en devenant cliente des « Vini-Prix ».

l'ABC de la mode
prix abaissés qualité surélevée
se joue chez
ALBA
14 à 18, Bd Poissonnière - PARIS

SOOLS
5 RUE DU HAVRE 9 Bd POISSONNIÈRE, 11 Bd DES ITALIENS, 43 AV DES TERNES, 140 AV D'ORLÉANS, 29 Bd St MICHEL, 19 Bd St DENIS, ET DANS SES 17 MAGASINS A PARIS.

PSCHITT
marions-nous !

perrier
avec le cognac ou le whisky ou le vin blanc ou un rond de citron...
L'UNION PARFAITE



SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ
BUVEZ EVIAN
SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce au combiné horizont-vertical
KOSTO 61, r. du fg-St-Denis, X-e Tél. Pro. 92-66

PLAZA DE TORO DE BORDEAUX
DIMANCHE 15 MAI, à 15 h.
CONCHITA CINTRON
estoquera deux Villamarta
et ANTONIO BIENVENIDA
MANOLO NAVARRO
et DIAMANTE NEGRO
estoqueront six Concha y Sierra
LOCAT. BANQUE MOLINA A BORDEAUX

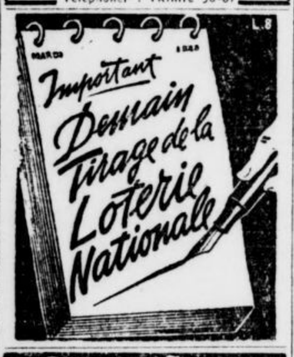
Un week-end ça s'arrose...

D.G.M. ALFORTVILLE ENT. 55-51
ENCORE QUELQUES BONS SECTEURS DISPONIBLES POUR AGENTS SÉRIEUX

EXPOSITION VENTE RECLAME
de Chiens de garde, chasse et agrément. Choix incomparable. Prix imbattables.

GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

FORTE RECOMPENSE
à qui rapport. ou donnera renseignements s. bague oubliée lavabo restaurant « Mère Corbeau », à Pacy-s.-Eure, déjeuner dimanche 8 mai. - Discrétion assurée.
Téléphoner : TRinité 56-87



ROUFF Détective TOUTES MISSIONS
CONSTATS, PREUVES, ENQUÊTES, ETC.
31, Rue Le Peletier (9e). PRO. 25-75

Le Cte MARIVAUX n'a pas de succursales paye au maximum
Le Cte MARIVAUX expertise gratuitement
Le Cte MARIVAUX la plus importante organisation d'achat au comptant de
BIJOUX BRILLANTS 13, r. Marivaux 2e ét. angle 13 Bd Italiens

Pour votre maison de campagne
MEUBLES, RIDEAUX
LINGE FLEURI
DUGRENOT
107, faub. Saint-Honoré, Paris

Soldons collection couture robes soir et ville, tailleurs et manteaux à partir de 6.000 fr.
de 10 h. à midi
Madeleine CASALINO
12, r. de la Chaussée-d'Antin. PRO. 23-58

Hourra !
voici à nouveau

espéré... attendu... revenu !
TOUTES LES FEMMES vont retrouver avec joie les véritables paillettes Lux, aussi fines, aussi pures qu'avant-guerre. Grâce à Lux, votre lingerie fine fera deux fois plus d'usage, vos lainages resteront souples et moelleux. Mais Lux est encore rare ; aussi, dès aujourd'hui, demandez-le à votre fournisseur.
Pour vos lavages délicats LUX
C'est une spécialité LEVER
49 LX 2

2.500.000 FRANÇAISES N'EMPLOIENT QUE LA BRILLANTINE FORVIL

ELLES ADOPTENT AUSSI LE SHAMPOOING FORVIL
Faites comme elles... essayez-le !

LE CAS SIMONE WADIER

(Suite de la première page.)

cusée les droits de la défense, l'assistance d'un avocat, la possibilité de manger, de boire, de dormir.

» A la suite des révélations scandaleuses des débats, une double enquête est ouverte à la fois par le ministre de l'Intérieur et par le garde des Sceaux sur les irrégularités de l'instruction. Le communiqué officiel précise même que Simone Wadier pourra déposer une plainte en détention arbitraire qui sera instruite d'office. C'est un geste galant du ministre de la Justice. Rien de plus. Voyez ce que disent les codes ! Pour qu'un magistrat puisse être poursuivi pour détention arbitraire, il faut :

» 1° Que la détention ait eu lieu dans une maison d'arrêt (la jeune fille a été retenue quatre jours à la gendarmerie) ;

» 2° Qu'il y ait eu une intention frauduleuse de la part du magistrat (ce qui n'est pas le cas, bien entendu, M. Rey n'ayant fait que son métier irrégulièrement sans doute, mais en pensant servir la Justice) ;

» 3° Que la détention ait été réellement arbitraire (mot qui prête à des discussions infinies).

» La conclusion des enquêtes prescrites peut être aisément prévue. Les policiers n'ont agi que sur les ordres du magistrat instructeur et en sa présence. Le juge lui-même ne relève pas du garde des Sceaux, mais du Conseil supérieur de la magistrature.

» Victime patente d'une erreur judiciaire, ma cliente pourrait solliciter une indemnité du garde des Sceaux. Mais ce dédommagement rarement accordé ne dépend que du bon vouloir du ministre, que l'on sait, par ailleurs, le plus pauvre de tous.

» L'indemnité ne pourrait être que misérable. Ma cliente, qui est une jeune fille très digne, ne demandera pas l'aumône.

» **Mais le scandale qui a éclaté à Riom et les enquêtes officielles qui vont s'ensuivre pourront au moins avoir une utilité : mettre en lumière les dangers effrayants pour chaque citoyen des entorses faites quotidiennement au code d'instruction criminelle et aux droits de l'homme.**

» Deux cents articles des codes Napoléon garantissent tout au long de la procédure les droits sacrés de l'accusé. Une pratique vieille de plusieurs années tourne systématiquement ces dispositions.

» Au lieu d'inculper un suspect, on l'interroge comme témoin, à huis clos, sans l'assistance d'un avocat ni d'aucun parent. L'interrogatoire secret interdit par le code tourne rapidement à la « question ». Il peut se prolonger indéfiniment, la loi n'ayant pas prévu la détention d'un témoin.

La corde au cou du témoin

A part quelques gifles, on n'a usé contre Simone Wadier que de la technique de l'épuisement — si bien décrite dans le « Zéro et l'Infini ». Mais on se souvient d'autres affaires où ces interrogatoires en marge de la loi ont tourné au supplice.

» La révélation la plus extravagante du procès de Riom a été faite spontanément par le commissaire Vergne : en même temps que Simone Wadier, une autre jeune fille, Suzanne Durmont, la première amie du mort, était également « interrogée ». Le juge lui passait autour du cou une ceinture de robe de chambre en lui criant : « Vous l'avez étranglé comme cela ! » Terrorisée, elle avouait, de son côté. Elle avouait même tellement de choses que sa confession invraisemblable ne fut pas enregistrée. D'ailleurs, une coupable suffisait pour un crime qui n'existait pas.

» **Car il y a un point de cette affaire qui donne le frisson. Les aveux extorqués à Suzanne Wadier l'auraient certainement fait condamner, si une circonstance tout à fait extérieure n'était intervenue : de très grands médecins sont venus démontrer que David, la victime, n'était pas mort étranglé comme le prétendaient les experts abusés, mais victime d'une hémorragie cérébrale. On mesure là tout le danger des méthodes empruntées à l'inquisition.**

» Combien de victimes de ces procédés n'ont pas eu la chance, au dernier moment, de voir des sommités de la science démontrer l'impossibilité du crime ?

» **Il y a peut-être une lacune de la loi à combler, visant les droits des témoins. Il y a bien plus sûrement et bien plus simplement, à remettre en vigueur le code d'instruction criminelle, qui distingue, d'un côté, les témoins, qui sont libres, et de l'autre, les accusés, qui ont le droit de se défendre.**

» **L'incarcération de Simone Wadier pendant un an est aussi un abus inadmissible. La loi fait de la liberté la règle et de la détention l'exception. La pratique a inversé les choses. Le code a organisé un appel de l'accusé contre l'arbitraire du magistrat chargé de l'enquête et institué la chambre des mises en accusation pour décider si la détention était absolument indispensable à la manifestation de la vérité. Mais l'usage est venu pour les chambres des mises en accusation de confirmer systématiquement les décisions des juges d'instruction. Là encore, il faut remettre la loi en vigueur.**

» L'émotion manifestée de ce côté du rideau de fer devant les procès de police totalitaire ne serait qu'hypocrisie si, dans l'exercice quotidien de la justice, nous admettions plus longtemps que les citoyens soient exposés sans défense à l'arbitraire de la répression. »

M. B.

Le ministre de l'Intérieur prescrit à son tour une enquête

A la suite de l'évocation de certains faits aux assises de Riom lors du jugement de Simone Wadier, le ministre de l'Intérieur vient de charger un inspecteur général de l'administration d'une enquête en vue de déterminer les responsabilités administratives actuellement engagées.

LA COMTESSE

(Suite de la première page.)

retrouver autour d'une table de jeu du casino de Monte-Carlo. C'est là en effet qu'en retrouva sa trace, mais, alerté par des filatures et des questions indiscrètes, l'homme fila à Cannes, où il fut enfin appréhendé le 6 mai. Dirigés par le commissaire Néant, de la Sûreté nationale, les inspecteurs Goguillot, Fuseau et Perreau avaient mené leur enquête à bien en un temps minimum.

Le Suisse se promenait, lors de son arrestation, dans une Delahaye blanche grand sport qu'il avoua avoir achetée 2.500.000. Il portait encore sur lui 6.500.000 francs et déclara avoir confié 4.800.000 francs à une Mme Simone Renders, 13, rue des Petits-Champs, à Paris, laquelle prétend avoir, avec cette somme, payé ses impôts et acheté des machines pour l'industrie de matière plastique qu'elle dirige.

Bosshardi s'il ne nie pas avoir subtilisé l'argent de la comtesse, attribue à celle-ci une responsabilité importante dans cette escroquerie.

Mme Tchernichev au cours d'un premier interrogatoire a déjà avoué n'avoir pas comme elle le prétendait, ajouté aux 20 millions confiés, 2 millions de sa poche. Elle est entendue cet après-midi à la Sûreté.

NOUVEAU TARIF DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Le nouveau tarif des commissaires-priseurs est publié aujourd'hui à l'*Officiel*. Désormais, les acheteurs paieront :

1° les droits fiscaux (enregistrement et taxes diverses) ;

2° les émoluments (6 pour 100 jusqu'à 500.000 francs, puis 3 pour 100 jusqu'à deux millions de francs ; enfin, 1,5 au-dessus) ;

3° 3 pour 100 de frais.

POUR TOUS VOS ACHATS et TRAVAUX
Adressez-vous aux COMMERÇANTS et ARTISANS agréés par notre ORGANISME
Sur simple présentation de votre carte d'abonné vous bénéficierez d'IMPORTANTES REDUCTIONS
SOCIETE INTERNATIONALE D'EXPANSION ECONOMIQUE ET TOURISTIQUE
55, Faubourg Montmartre, PARIS
Toute demande d'abonnement gratuit doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée

AVALTEX-TEXTILES
BACHES U.S. ARMY - Tél. Port-Royal 37-84 TENTES
TOUTES DIMENSIONS depuis 130 frs le m²
SACOCHES DE BICYCLETTE
SACS A PROVISION 200 frs
GALERIES, Voiture, etc.
AMERICAINES 2, 4, 6, 15 places à partir de 3.000 frs
LITS CAMP OFFICIERS 980 et 1.200 frs
BARNUMS
ATELIERS-BUREAUX 11, rue Buffon, Paris-Ve

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 9 mai 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 404.000 exemplaires
1 . 3 4 5 6 A B C D
Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, rue Richelieu Paris-2e
3. Paris-presse-l'intran (e)

l'intran Soir Paris-presse partout sigeant

QUENOLLE A PROUVÉ A COLOMBES QU'IL POUVAIT ÊTRE l'avant centre de l'équipe de FRANCE

REMONTONS un peu dans le passé, voulez-vous ? Peut-être ferons-nous, ensemble, de curieuses découvertes.

19 JUILLET 1925. — Au Vésinet, un négociant en papier, doublé d'un rugbyman en retraite, fête la naissance de son fils qui s'appellera Roger Quenolle.

1938. — Le jeune Quenolle serait peut-être aiguillé vers le rugby par l'auteur de ses jours, si ce sport avait des adeptes dans la région du Vésinet. Par malheur pour M. Quenolle, le ballon ovale y est chose complètement inconnue. Aussi, plutôt que d'envoyer son rejeton à Tarbes ou à Bayonne, M. Quenolle senior lui laisse la liberté de jouer au football. C'est, à ses yeux, une sorte de déchéance, mais qu'y faire ?

Alors, Roger Quenolle donne son adhésion à l'Union Sportive du Pecq, des juniors, où il achève son apprentissage.

● 1942. — Roger Quenolle est au comble du bonheur. Pensez donc : il a place en première équipe, aux côtés de joueurs comme Pascual, Escaravage, Persini, Delbrut... Et Veinante daigne s'occuper de lui, le conseiller, surveiller son entraînement, comme s'il discernait déjà les grandes possibilités de l'adolescent.

Fréquemment, Veinante prend Quenolle à part et, pendant trois longues heures d'horloge, il lui enseigne, avec force détails, l'art de shooter, de parer et aussi, bien sûr, celui de mystifier l'adversaire.

● 1945. — Les dirigeants du Racing ayant appris la présence au Vésinet d'un jeune avant centre d'avenir lui font signe, et voilà Quenolle le pied à l'étrier. Pas pour longtemps, du reste, car il a tout de suite le genou endommagé.

● 1946. — Rétabli, Roger Quenolle doit compter avec un rival redoutable, à savoir : Milo Bongiorni. Et, le plus souvent, le cadet est contraint de s'effacer devant son aîné. Assurément, il ronge son frein de rester ainsi dans l'antichambre de la gloire, mais c'est sans jalousie aucune envers le puissant Milo, qui est, à ses yeux, un charmant camarade.

● 1947. — En pleine saison, Roger Quenolle est « prêté » au Football Club de Rouen. Et là il peut jouer sans appréhension et se débarrasser ainsi du complexe d'infériorité qui l'affectait au Racing. L'apprenti de jadis devient de la sorte un bon artisan qui marque dix-sept buts au cours d'une saison très écourtée.

● 1948. — L'ambiance qu'il a trouvée à Rouen enchante Quenolle à ce point qu'il resterait bien volontiers en compagnie de ses nouveaux camarades Besse, Castel et Leprévost. Mais on ne lui laisse pas le choix. Bongiorni partant pour Turin, le Racing rappelle son suppléant. Et voilà enfin notre jeune avant centre bien en selle et tout prêt au sprint final qui doit faire de lui une véritable vedette.

L'entraîneur Baron aidant, la métamorphose ne tarde pas. Gardons-nous, de dire que l'artisan s'est mué soudainement en artiste : ce serait peut-être aller trop loin. Ne laissons pas non plus Roger Quenolle sous l'impression qu'il a sa place dès à présent dans l'équipe de France. Gaston Barreau, comme chacun sait, n'est jamais très pressé d'introduire de nouvelles têtes dans son cénacle. Mais la porte s'ouvrira bien un jour...

Victor DENIS.

Le RACING perçoit 2 millions pour sa victoire

Sur les dix millions de francs de recette enregistrés dimanche au stade olympique de Colombes, pour la finale de la Coupe de France, le décompte de la répartition a été effectué ainsi :

Lille	2.000.000
Racing	2.000.000
Fisc	1.500.000
R.C.F. (locat. Colombes)	1.000.000
F.F.F.	3.000.000
Divers	500.000

Le football mondial au secours de TORINO

De tous les pays arrivent des témoignages d'amitié au Torino A.C. La catastrophe de Superga a montré que le football mondial était une grande famille.

La France, comme nous l'avons annoncé, avec le Racing, Nice et le Stade R.S. (qui prêtera quelques joueurs du Racing pour aller à Turin si la rencontre a lieu le 23 comme prévu) a offert son concours aux familles des victimes.

River Plata disputera le 26 un match à Turin contre une « sélection de solidarité ». Le grand club sud-américain se déplace à ses frais (dans un avion mis à sa disposition par le gouvernement argentin) et fera cadeau au Torino A.C. de son avant centre Di Stefano.

La Fédération hongroise de football donne l'autorisation spéciale à Kubala de jouer au club piémontois.

Enfin, Barsanti sera transféré gratuitement de Sampdoria à Turino.

DA RUI retournera-t-il à Lille?

D'après une information que nous reproduisons sous toutes réserves, Julien Da Rui pourrait bien quitter le C.O.R.T. pour reprendre place dans l'équipe du L.O.S.C.

Ainsi serait résolu, pour les Lillois, le problème du gardien de but qui leur a donné quelque souci avec Germain et Wittowski.

Vittorio POZZO veut-il prospecter en Espagne ?

BARCELONE. — Vittorio Pozzo, l'ex-sélectionneur italien qui assista à Madrid au match Italie-Espagne, passa à son retour par Barcelone et se rendit chez les frères Gonzalvo, les formidables « aliers » du F.C. Barcelone.

Se proposait-il d'offrir à l'un d'eux ou aux deux frères un contrat pour le Torino ?

Vaca PUIG.

Quand BRULÉ rend visite à CERDAN dans sa ferme aux 30 vaches et aux 200 porcs

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

CASABLANCA. — Après avoir quitté la route de Mazagan, lisse comme une autostrade, vous attaquez, après le kilomètre 9, une piste en terre qui s'enfonce, près de Carrières-de-Pierre, vers la plaine dénudée, jalonnée de troupeaux de moutons et de chameaux. Une ferme toute blanche, presque en bordure du chemin de fer de Marrakech ; des voitures devant la porte. Marcel reçoit. La famille Cerdan est nombreuse et les amis de Marcel nombreux également. Il y a là notamment le grand sportif président de la Ligue marocaine de football qu'est M. Bonnans, l'ami Paul, Jo Longman. Le thé à la menthe est de rigueur.

Une nouvelle voiture surgit de la piste dans un nuage de poussière. C'est André Brulé, vainqueur du Tour du Maroc, et le coureur Nord-Africain Longo, qui viennent serrer la main du champion du monde, en consacrant au thé à la menthe.

— Donnez-moi un coup de main pour faire entrer ces cochons dans le camion, crie Cerdan. Il y a neuf tonnes à livrer ce soir.

Les convives abandonnèrent le thé à la menthe pour aider Marcel et ses Arabes à pousser ces tonnes de chair rose vers l'embarquement. Puis c'est la visite de la ferme, escortés par les trois petits Cerdan, Marcel et Paul, aux yeux noirs comme le père, René, le plus accueillant, aux yeux d'un bleu très tendre. Trente belles vaches de race hollandaise donnent 200 litres de lait que la camionnette de Marcel livre tous les matins. D'une des étables à peine terminées, et dans les anciennes écuries, 200 porcs de tous âges, de deux jours à deux ans, attendent leur destin qui se termine au poids de 160 kilos.

Marcel Cerdan nous montre sa main droite en parfait état.

— Elle tient bien, maintenant.

Nous parlons, à bâtons rompus, de la victoire de Mitri sur Delannoit, au Polo Grounds, de Belloise, Marcel écoute surtout, puis il formule :

— Je crois que Dauthuille a sa chance devant Mitri, et que le titre européen pourrait le récompenser.

Voici Marinette, tout heureuse d'accueillir des amis de France, mais inquiète à la pensée que son mari va disputer de nouveau un dur combat aux U.S.A.

— Que voulez-vous, c'est son métier. J'espère qu'il l'abandonnera bientôt. En tout cas, moi je ne veux pas le voir combattre. J'estime que la place d'une femme de boxeur n'est pas autour du ring lorsque son mari reçoit des coups.

MONAGHAN met son titre mondial en jeu contre ALLEN

LONDRES. — On vient d'annoncer à Londres que le champion du monde Rinty Monaghan mettrait son titre en jeu le 4 juillet, à l'Olympia, à une soirée de boxe organisée par Jack Kappel, contre le jeune Anglais Terry Allen.

D'autre part, il est fort possible que Pratesi paraisse à Londres le 30 mai, contre Dicky O'Sullivan. Si notre champion bat nettement l'Anglais, il serait possible alors qu'il rencontre le vainqueur du combat Monaghan-Allen.

Saddler-Ray Famechon, Villemain contre Stock et Mitri

...projets de Gilbert Benaïm

Laurent Dauthuille et son manager André Barraut s'envoleront d'Orly le 23 mai, à 21 heures, pour New-York via Montréal, où Laurent sera l'adversaire de Johnny Greco, mi-juin, malgré que ce dernier demande une revanche s'il était battu.

Quant à Benaim qui attend toujours la visite de Barraut, il nous déclarait ce midi,

— Si Dauthuille quitte la France, eh bien ! nous monterons d'autres programmes. Je vais d'ailleurs contacter Bretonnel, qui s'embarquera le 23 à bord du « De Grasse » avec Villemain, quelque soit le résultat du match Villemain-Mead, et Josie, afin de mettre sur pied ce championnat de France des poids moyens Stock-Villemain. D'autre part, je verrai l'ex-champion du monde des poids plumes le 27, à Londres en vue d'un match Ray Famechon-Saddler, qui pourrait avoir lieu fin juin ou début juillet au Parc des Princes... et un match Mitri-Villemain est possible si le poulain de Bretonnel l'emportait sur Stock.

Louis TOMASINI.

L'Union Sportive italienne de Paris invite tous les sportifs à assister à un office religieux à la mémoire des victimes de l'accident de Superga, demain mercredi à 18 h. 30, en l'église Saint-Séverin, sous le patronage du consul d'Italie, à Paris.

LA COUPE « SOURCE PERRIER » DE GOLF

Sous le patronage de la Source PERRIER, se sont ouverts dans toute la France les éliminatoires d'une épreuve nationale de golf organisée en accord avec la Fédération Française de Golf. Cette importante épreuve disputée selon la formule « stableford » remporte le plus grand succès auprès des joueurs, dont certains tels M. Jérôme Thion de la Chaume et Mme Max Robert, à St-Cloud, ont déjà réalisé des scores très remarquables. La finale de la Coupe Source PERRIER, qui s'annonce très ouverte, sera jouée au Golf de St-Cloud dans le courant du mois d'octobre. Il faut à cette occasion féliciter la Source PERRIER de cette nouvelle et intéressante initiative prise en faveur du sport.

les courses

LE TREMBLAY, le 11 mai, à 14 heures

PRIX TILLY

(A réclamer. 75.000 fr. ; 900 mètres)

101 HADRIASTRA (M. Quemet).. 61
102 DELICE D'AM. (C. Doumen) 58
103 NO HALL (L. Flavien) 57
104 ROSELYSE (D. Corteggiani). 57
105 DOLERITA (H. Signoret) ... 56
106 BERNIQUET (R. Poincelet). 54
107 RAHMS (C. Larrieutort) 54

Hadriastra débute. Dolérita, Berniquet et Rhams ont déjà bien figuré et ne manqueront pas de partisans.

Je désigne : **RAHMS et BERNIQUET.** Out. : **Dolerita.**

PRIX MADCAP

(Apprentis. 100.000 fr. ; 1.600 mètres)

201 CATANE (R. Bénard) 51
202 ROCOURT (D. Corteggiani). 50
203 ARC EN CIEL (J. Dewost). 50
204 SEA MOON (G. Gottlieb) ... 50
205 BRIO (W. Kalley) 50
206 BLACK RIBBON (R. Gilard). 50
207 PRESTISSIMO (C. Doumen). 50
209 BLUE DOLL (C. Bernard) ... 48 ½
210 TASSE (R. Carneaux) ..... 48 ½
211 MORNING STAR (C. Larri.). 48 ½
212 AUNOTTE (A. Rossio) ..... 48 ½
213 WILDFLOWER (R. Le Gall). 48 ½

Quelques inédits retiennent l'attention, en particulier, Black-Ribbon. Parmi les autres, Morning Star, Aunotte et Wildflower restent sur des débuts prometteurs. Brio et Catane valent une mention.

Je désigne : **WILDFLOWER et AUNOTTE.** Out. : **Catane.**

PRIX PLUTUS

(A réclamer. 75.000 fr. ; 2.300 mètres)

301 POEMA (M. Larraun) ..... 57 ½
304 LYNCEE (R. Obry) ..... 54 ½
305 BALDAQUIN (M. Giovanni.). 54 ½
305 ROMANESQUE (N François). 54 ½
307 VAILLANT (F. Thirion) 54
308 ABDULLAH (T. Lazare)..... 53
310 BLACK GEM (J. Ramel)..... 51 ½
312 BLUE SUN (L. Heurteur) ... 50 ½

Poema mérite crédit. Lyncée, Baldaquin, Abdullah, Romanesque et Blue Sun restent sur des performances qui leur donnent à tous une chance en cette société. Black Gem reste un outsider possible.

Je désigne : **BALDAQUIN et LYNCEE.** Out. : **Abdullah.**

PRIX NOELIE

(200.000 fr. ; 2.600 mètres)

402 BOUQUETIN (H. Signoret)... 56
403 SALUSTE (R. Poincelet) 56
407 DANKALI (F. Rochetti) 48
408 HORTMIR (P. Blanc) 48

Bouquetin vient de courir en sensibles progrès. Il devra rendre seize livres au récent vainqueur Dankali. La dernière course de Saluste ne compte pas. Il peut ici se réhabiliter.

Je désigne : **DANKALI et BOUQUETIN.** Out. : **Saluste.**

PRIX TIBERE

(Hand. dédoublé. 125.000 fr. ; 2.000 m.)

Première épreuve

501 RAMONITA (R. Bertiglia) ... 58
502 QUIBERON (R. Montaron)... 54
503 TRONE (P. Blanc) 54
504 PALOMA (C. Bouillon) ..... 55 ½
505 ROYAL AMANT (J. Laum.). 53
506 MAILLE D'OR (G. Gottlieb). 53
507 HEMEGON (B. Guimard) ... 53
508 MOOSIR (E. Mantelet) ..... 50 ½

Dans ce handicap très modeste, Royal Amant, Maille d'Or et Quiberon devraient être préférés à Moosir, Trone et Ramonita. Une réserve peut être faite pour Paloma, qui serait assez en vue sur ses courses de l'an passé.

Je désigne : **QUIBERON et ROYAL AMANT.** Out. : **Maille d'Or.**

PRIX PARTLET

(200.000 fr. ; 1.100 mètres)

601 BOREE (M. Lolliérou) 62
602 DJEBE (J. Laumain) 58
603 MAJUNGA (F. Rochetti) ... 54 ½
604 TITARES (G. Lequeux) 53
605 RIO (M. Garcia) 51
606 REGINA II (R. Bénard) ... 49 ½
607 MAGICIENNE (L. Heurteur). 49 ½
608 GOLCONDE (P. Blanc) ..... 49 ½

Djébé débute. Borée, spécialiste de vitesse sera très en vue. Rio peut être encore redoutable ; il reste sur une victoire. Golconde fait sa rentrée. Elle a gagné trois courses au cours de la dernière saison.

Je désigne : **BOREE et Ecurie NOMINE.** Out : **Golconde.**

PRIX MAGDALENE

(Hand. dédoublé. 125.000 fr. ; 2.000 m.)

Seconde épreuve

701 LE CHERI (X.) 62
702 LE MOINE II (R. Vincent) ... 59 ½
703 OTHER (F. Rochetti) 58
705 FASLIE (F. Rochetti) 55
706 BOSPHORE III (R. Teulé) ... 55
707 MAGNIOLIA (R. Carneaux). 54
708 POLITESSE (M. Quemet) ... 52
709 NOUBA (J. Laumain) ..... 51 ½

Le Chéri a gagné sur les haies. Other, toujours à l'arrivée, sera appuyé au betting. Politesse, Magniolia et Nouba sont à citer avant les autres concurrents.

Je désigne : **POLITESSE et NOUBA.** Out. : **Other.**

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX DE SISTERON

1. Durtal (R. Mantelin) (103)G. 69 à M. Aubert ..... P. 25
2. Diablesse Bleue (R. Tr.) (102)P. 23
3. Audacieuse (G. Taylor) (104).
Dist. : 2 l. 1/2, 2 l. 1/2, 4l.
N. pl. : 101, 106, 109, 112. Tom. : 68.

Diablesse Blue a longtemps assuré le commandement devant Audacieuse et Libération III. Mais Durtal se rapprochait vivement dans la ligne droite et, après le saut de la dernière haie, battait très facilement Diablesse Bleue.

PRIX DES ALPES

1. Petit Seigneur (R.Rous.) (210)G 20 à R. Pelt ..... P. 14
2. Flordrake (R. Mantelin) (202) P. 21
3. La Gazelle (G.Earith) (206)... P. 18
2 l., 3/4 de l., 1/2 long.
N. pl. : 203, 204, 205, 207, 208, 211.

La Gazelle s'est montrée la plus vite avec Petit Seigneur et Béarnaise IV. Petit Seigneur était sagement repris en face, se rapprochait à l'extérieur, après la sortie du tournant, et bientôt dominait La Gazelle pour l'emporter très nettement.

PRIX DU MONT-CENIS

1. Mousquetaire (C.Douch.) (314)G 142 à R. Bedel ..... P. 16
2. Méridionale (F.Thirion) (316). P. 12
3. Château Fort (R. Bèche) (306)P. 11
3 long., 1/2 long., 6 long.
N. pl. : 301, 305, 307, 310, 311, 313.

Château Fort et Mousquetaire se sont attardés à distancer Méridionale, Hemera et Garance. Mousquetaire, tout en prenant ses tournants très au large, dominait son rival et l'emportait très facilement, tandis que Méridionale revenait prendre la seconde place à Château Fort.

SURVEILLONS DEMAIN

HADRIASTRA, qui paraît pour passer SEA MOON, qui mérite mieux ROMANESQUE, qui peut mieux faire SALUSTE, dont la dernière course ne compte pas.

FALOMA, sur une forme ordinaire GOLCONDE, dont la rentrée sera très intéressante

MAGNIOLIA, bien placée au poids

Le cheval de jour : **BALDAQUIN**

Le coup de deux placé : **WILDFLOWER — DANKALI**

Les grosses cotes : **PALOMA — MAGNIOLIA**

Le pari jumelé : **RAHMS — BERNIQUET**

La forme : entraîneur, F. MATHET jockey, P. BLANC

ON NOUS COMMUNIQUE :

Prière à tous les turfistes Paris et province de se mettre immédiatement en rapport avec la Direction du CONSEILLER HIPPIQUE pour communication urgente.

CONSEILLER HIPPIQUE - 17, bd du Temple. Bureaux ouverts de 9 à 12 h. et samedi toute la journée.

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI *vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC. 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent, qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger, pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.*

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

● **Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.**

● **Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.**

● **La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.**

● **Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.**

● **Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.**

...nous écrit un hôtelier normand

« Je ne pouvais réduire mes prix de pension qu'en louant TOUTES mes chambres pour la saison. » Lecteur assidu de « Paris-presse-l'intransigeant » je décidais d'essayer vos petites annonces téléphonées... Je peux vous dire que le résultat est atteint : mes chambres sont retenues !

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Téléphonées

Paris-presse - l'Intransigeant

MEMENTO

LIBERATION III n'a pas insisté une fois battue.

BEARNAISE IV a longtemps figuré en bonne place.

LE GRAND, excellent parcours.

ROI CHARMANT a dominé ses adversaires.

BOMBER COMMAND fera mieux prochainement.

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

H. 24 a. lib. 1/2 journ. t. perm. ch. compt. rédac. Bonniol, 19, r. Simart.

J. H. cuis. à fond quest. transp. ch. pl. chef expédition Paris, bons. Ecrire *Paris-presse*, N° 516.

Joe Tech, 23 a. lib. ob. mil. 2 ans ind. bon. cult. gén. *Paris-presse*, 511.

J'accepte tout travail dangereux que qu'il soit, rémunéré en conséquence. Ecrire *Paris-presse*, 512.

EMPLOIS DE BUREAU

J.F. 25 ans, secrétaire sténodactylo. SAB. 66-62, 10 h. à midi.

J.F., sténo-dactylo cherche travail suppl. à part. 20 h. et samedi, dimanche. Ecrire *Paris-presse* 509.

Secrét., sténodact. inst. expér. comm. angl. exc. réf. ANN. 44, r. pt Clichy.

Sténodact. exp. lib. 2 à 5 h. ts l. jours. ANJS. 101 Bd Hôpital-13e.

T.b.S.éd.-Dact. A.-Comptlier. ord. Tr. sér. réf. Exc. prés. ch. emploi 1/2 j. mat. préf. *Paris-presse*, 517.

H. 30 ans ch. pl. emp. de comm. Dact. secrétaire. *Paris-presse*, 518.

Dame empl. bureau dactylo, tous trav. ch. place stable. Ecr. BLAN 3, rue Fabre-d'Eglantine (12e).

Cherche travaux mach. à écrire à domicile, travail soigné. Dispose téléphone. Ecr. *Paris-presse* 869.

SECR. STENO-DACT. COMPT. sér. référ. ch. emploi gare Nord. Ecrire PARIS-PRESSE 506.

CHAUFFEURS, LIVREURS

CHAUFFEUR TOURISME expér. libér. oblig. milit. partie, ou livr. manut. tres destiné. EZ.-Etrang. LYON 61, fg St-Martin Paris-10e

COUT. MODES, CONFECT.

1re d'atelier pouvant diriger stat. et prête couture en main. Spécial. tailleur. Ecr. *Paris-presse*, N° 862.

GENS DE MAISON

Dame fera ménage 1/2 jr ch. pers. seule, b.réf. Ecr. *Paris-presse* 502.

INDUSTRIE

Ajusteur-monteur P.3 exc. réf. lib. suite ch. emploi rég. Nord-Paris. Cazmarec, 34, r. Carnot, Pontoise.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

On dem. Secr. Sténo-Dact. Exc. Réf. âge. Sit. fam. Entreprise Française, 8, r. Sarette, Paris-14e

BONNE DACTYLO exc. réf. Ecr. ELECTRICITE, 144, ter, r. Saussure

STENODACTYLO au courant transports Ecr. av. réf. HORN et DERMANT 10, rue Marx-Dormoy Paris (18e)

Recherche garçon de bur. actif pour s'occup. téléph., classem. et mécanographie simple. Préfér. donnée à invalide de guerre. Ne pas se présenter, écrire avec référ. et prétentions : C. L. N., 41, avenue de Friedland (8e).

Sté exp., Cinéma, ch. aide-comptable, 30 ans env. Sér. réf. Voir matin. LALLEMAND TRUD. 69-09

Très bonne Dactylo l'actuelle a moins 25 ans, Ateliers DA et DUTILH, 81, rue Saint-Maur (11e).

SEC RETAIRE Sténo-Dactylo, expérim tr bonne présenta. tion. Se prés. de 17 à 18 h. 30 : BOUQUANT, 105, bd Haussmann.

Sténo-Dactylo connaissant bien allemand bureaux Paris. Ecrire : FONTE, 17, rue Vivienne, Paris, qui transmettr. sa référ. 060.609.

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. tr. b. modéliste p. belle confect. flou église, mousseuse ayant exper. Ets BOULENDEL, 10, rue Regé-Boulanger. NOR. 95-47.

On dem. bonne mécanicienne pour belle confection. GELERENTER, 19, bould Villette, de 14 à 17 h.

On demande très bons

COUPEURS-SES

séries CONFECTION MASCULINE DRAP. Références 1er ordre.

BERNAT-DUMAS 19, Cité Voltaire (Mo Boulets-Montreuil)

DEM. Stoppeuses à dom. Morlet 84, rue Lafayette, Paris.

On dem. une Boutonnière main pour chemises. S'adresser : 21, rue des Bourdonnais.

Très bonne Lingère fine à domicile. — KOHN, MAILLOT, 6-32.

Mais. LINGERIE lux. quart. Opéra dem. SECONDE atelier. Exc. av. réf. REITZ, 180, bould Berthier.

Dem. essayeuse, secrétaire parl. angl. ELIANE, Tricot Main, 14, rue Magdebourg. — PAS. 64-03.

On dem. Couturières à domicile (Confection lyxe. Se prés. samedi 14 à 17 h. J.A. 14, r. Chernoviz-9e

Corniche ou Comptoir Conf. fem. comm. gradation. C.E.T.I.H., 20, rue des Pyramides, PARIS (1er).

GENS DE MAISON

Dem. bonne sach. cuis. et répondre tél. prés. bien, bs gages. Concierge 9, square Albany 10e. TRO. 64-19

Demande cuisinière bonne à tout faire pour 7e arr. bon logée. Ecr. tous renseignements, références à CORMIER, 17, rue Vivienne, 17.

INDUSTRIE

Sté LAURAVIA, 403, rue des Pyrénées, PARIS (20e), dem. 1 REGLEUR sur tour automat. Index. (Cantine).

Dem. DESSINATEUR PROJeteur au cour. Stod. mécan. Se prés. av. réf. 36, rue Mathis, 19e (7 à 9 mat.).

AJUSTEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS REGLEURS semi-automatique ECRIRE SEULEMENT BON OUTILLEUR, r. Châtenay-Bagneux QUI TRANSMETTRA

Magasiniers possèd. acr. références demandés 95, Bd de Lorraine, CLICHY. Se présent. de 9 à 12 h.

Bons tourneurs sur petits tours Michron, Courtine, 52, r. Auvry, Aubervilliers. Métro : Villette.

CITROEN embauche de suite

EPISSEURS TOLIERS SOUDEURS TOLIERS FORMEURS CHAUDRONNIERS FERRURIERS TOLIERS DEBOSSELEURS POLISSEURS SUR METAUX PEINTRES EN VOITURES OUVRIERS SPECIALISES LUSTREURS

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Tourneurs de fabrication, Ajusteurs-Monteurs, HORIZON, 109, r. Tombe-Issoire (Mo Alésia).

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

AGENT TECHNIQUE 22 à 30 a. quelques années pratique atelier mécanique.

INGENIEUR ECP ou AM 25-30 a. formation générale étendue, quelq. années pratique fabric., méchan. et services technico-administratifs. NE PAS SE PRESENT. Ecr. av. prétentions et références

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopé. Avantag. sociaux.

Dessinateur petites études aviation et dessinateur études aviation ayant connaiss. électricité : Rabouteurs sur fer. Se présenter : SIPA, 40, rue J.-J.-Rousseau, SURESNES. Fermé le samedi.

EMPLOIS STABLES b. rémun. pr MANŒUVRES ROBUSTES, 25-35 a. Av. soc. Cant. Se prés. ts les jrs 8 h. au serv. KLEBER-COLOMBES, 165, bd Valmy, Colombes.

On dem. bons prof. souleurs à l'arc et tourneurs. LALO MIGNONAC, r. de la Pointe, ROMAINVILLE. Avantages. Cantine.

Pr chantier province dem. tr bon **SOUDEUR** licen. chalum. et arc. ATELIERS DE PICPUS, 154, rue Picpus, PARIS

Rech. Ajust. Outilleurs P.2 et P.3 connaissant parfaitement des alin. Sérieuses références exigées. Se présenter Ets FAURE, 29, rue Hoche, à PUTEAUX.

STEIN & ROUBAIX

RECHERCHENT : pr bureau 19, r. Lord-Byron, Paris

DESSINATEUR

expérimenté en chaudage par air chaud connaissant petite chaudronnerie

RECHERCHONS CHEFS **TOURNEURS** D'EQUIPE Très sérieuses références, situation stable. Cantine, Coopérative.

Ecrire avec références à JACQUIER 616, 57 rue Boissière, PARIS (16e).

Import. Société recherche : **I AGENT TECHNIQUE** LABO. 1re catégorie pour essais **I CHRONO-ANALYSEUR** Ecr. à 59.774 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne (17e) qui tr.

CITROEN - CLICHY embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE OUVRIERS SPECIALISES CONNAISS. LA FABRICATION DU CAOUTCHOUC

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45, rue Madame-deSanzillon, à CLICHY, av. certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Import. Société recherche : **I INGÉNIEURS A & M.** début. ou ayt 2 ou 3 a. prat. pr Sces méthodes, fabricat. et contrôle Ecr. 59.764 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne (17e) qui tr.

REPRESts désireux s'adj. cartes. outil., literie (ex. fabriq.) sont dem. pr Paris et Prov. OUTILAS 162, fg Poissonnière. TRU. 54-14

Tailr. nouveau rég. parisien, ch. repréd. tr. introd. grossistes, détaillants, épiceries, meuniers, toutes régions. Sédentaires s'abstenir. Ecrire *Paris-presse*, N° 861.

FIXE ET COMMISSION

A repréd. b. introd. entrep. de nettoy. usines, administ. sér. réf. exig. FANIE, 13, Bd Rochechouart (9e)

Dem. Représentants Commerc. introd. client. Paris, Banl. Se prés. jeudi et vendred. 9 à 18 heures 10, IMPASSE SAINT-JEFF (11e)

Représente. tres pr articles ménagers 1re nécessité, sacs coton, vente forcée particuliers, gain important immédt. Pet. caution exig. pr prise en charge matér. *Paris-presse*, 515.

FAB. ART. LUXE ch. J. F. prés bien, très active, exc. éduc. pr représent. à la comm. Sit. intér. Ecr. DORANGE, 112, Bd Beaumarchais. On convoquera.

REPRESENT. DE METIER vis toutes indust. et comm. pr vente décalcomanies et transp. publicit. Gros % payé de suite. D.F.A., 10, rue Chanchat, Paris

Repréd. pour articl. quincaillerie vente facile aux. gros, gains importants assurés. Ecrire : Service 1.142, rue Vivienne, Paris

FABR. JOUETS dem. Représent. Jouets d'Alsace, Moisheim Ba-Rhin

GROS GAINS pay. ch. jour à PLACIERS Paris-Banl. pr vente facile bon. tabacs, pour cadeau offert faisant grosse publicité. Se présenter mercredi 11 mai apr.-midi Sté ROYAL, 73 rue Turbigo.

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

Part. ach. cab. Citroen 39 état indiff. Boonz 122 bd Haussman Lab. 02-18

NE VENDEZ PAS

votre voit. sans me voir. Pale de suite 121 bd Diderot. DID. 87-87.

VENDEZ votre voit. au pl. haut cours, paiement suite 69, Bd Hôs. al. GOB. 05-67.

Achète voit. récent 10.000 km. orig. Derey, 5, r. Haudriettes. Arc. 86-03

VENTES 450 fr.

2 FIAT 6 CV coupé et roadster, SIMCA-8 sport Dehe, SIMCA 5 coupé, 5, r. F.-Gérard-10e. Jas. 72-29

Part. vend 5 CV Amilcar dec., très bon état. Visible, 14, rue Louis-Braille (Mo Daumesnil).

Part. vd sup. moto 4t. Imp. Bat. 17-28

Part. à part. Motobécane 125 cm3 3 vit. 4 tps 6t. fnl. Tél. ITA. 26-37

SIMCA 5 fourgon 1946 moteur 3.000 km. Car. 38-85

TRAC. AVT Cord. mod. Golf décap. 4 pneus n'a roulé, petit cap. prés. Vis. 14, r. la Tour-10e. TRU. 09-82

DKW ORIGINE

cite plat. et fourg. 500, kg cabr. grâmaillère 2 places. GAL. 60-75.

Urgent parric. vend Studebaker 6 places 350. Tél. CAR. 01-63.

165.000 ftte SIMCA-5 40, RUELLE, 14, rue Singer, PARIS. Tél. AUT. 29-07.

Vd Camion 3 T.5 Ford type A.A.2 plat. bâché parf. ét. mécan. peint. nve. bons pneus 113, r. Temple, Paris. ARC. 11-42

202 BR. CHASSE orig. 430.000 PLYMOUTH 19 cv. 39 cond. 340. Hotchkiss 20 cv. Cabourg 39. 570. Delahaye 20 cv. 37. 38 cabr. Olsmobile 22 cv. 37, cond. c.nve. DEROSIER, 71, r. Renault-11e.

Part. vd Ros. LR 4 S. 2. Vr sam. 5 h. r. E.-Darbois, Gennevilliers.

JUVA-4 47 c. nve. tr peu roulé lot vélours, chauff. bas prix. GENTIL, 17, r. Caulaincourt. ANT. 20-99

LANCIA Beina 7 CV. déc. 4 pl. tr. b. ét. 7 pns dont 2 pas roulé. Argus. EUR. 43-92 repas

Part. vd Rosengart 4 CV. C.I. Tr. b. ét. JACQUES, 40, bd Magenta

11 BL. 46 bon état. 480. Ric. 43-55

Part. vd Simca 5 break chasse orig. siège cuir garanti. 6 mois. Pns nfs. Dock Jonquières, 30, r. Jeanniève. Paris. MAR. 26-05

Vélo Solex, bon état. TRU. 30-01

Part. vélo Celta-4 commerc. bon état. tr. bons pneus. Vis. 9 à 12 heures, 48, avenue de Saffren-15e

2 T. Peugeot D.M.A. 16.000 km. com. nf à enlev. 70 r. Turbigo

Part. vd **CAMION** WILLEME de suite Liberty 10 T. à benne, châssis atel. de Savoie mot. Deutz 4 cyl. prêt à rouler Vis. 57, av. Rosny, Nolay-le-Sec.

Part. vd à part. Super-5 ROSengt tr. b. ét. Vis. hres bur. 96, r. de la Victoire. TRIN. 24-79 et 14-40

PART. vd vélom. 125. **JAS. 96-32**

Vds Camionnette bâch. Peugeot DK5 1940. 12 CV. Tél. ARC. 73-93

Part. vd à part. Peugeot 402 lég. 1938, tr. b. ét. méc. b. chauss. Nlx access. Int. s/abt. 88 r. rous Jacques DOREL, CAR. 70-59.

Partic. vd vélomoteur Tarrot 125 cm3, type M 4 nf. Prix intéress. Tél. LIT. 17-44.

Partic. vd 402 Peugeot fermière Etat magnifique. Prix à discuter. Tél. LIT. 17-44.

Part. 302 Robert. Arc. 13-26 mat.

Vds 100 cm3 Monet-Goy. Cha. 38-75

Belle traction avant CITROEN comme nve. bs prix DID. 41-88

A. v. 6 cv. FIAT Comète commle méc. pns tr. b. ét. FOURIER, 6, Paul-Bert, Colombes. CHA. 30-29